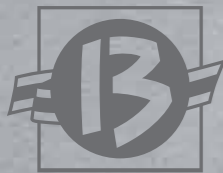


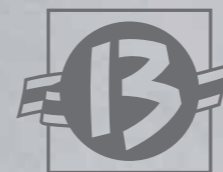
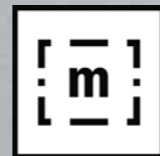
# DOSSIER ENSEIGNANT URBANISME ET ROMANISATION À ARLES

Musée  
départemental  
Arles antique



cg13.fr

Conseil général des Bouches-du-Rhône  
Direction de la Culture - [www.culture-13.fr](http://www.culture-13.fr)  
Musée départemental Arles antique  
Presqu'île-du-Cirque-romain BP 205 - 13635 Arles cedex  
Tél. 04 13 31 51 03 - Fax. 04 13 31 51 37 - [www.arles-antique.cg13.fr](http://www.arles-antique.cg13.fr)



cg13.fr

CONSEIL  
GENERAL  
BOUCHES-DU-RHÔNE

# Urbanisme et romanisation

## Les objets à ne pas manquer



1.  
**Maquette**  
de l'hypogée



2.  
Poignard  
en cuivre



3.  
Gobelet  
campaniforme



4.  
Perle en or



5.  
**Maquette** du quartier  
protohistorique du  
"Jardin d'hiver"



6.  
Fragment de  
céramique grecque



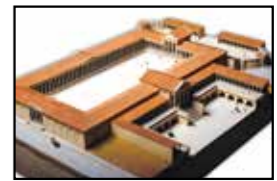
7.  
Epitaphe



8.  
Buste présumé  
de César



9.  
**Maquette** de la ville  
d'Arles au IV<sup>e</sup> siècle



10.  
**Maquette** du  
forum d'Arles



11.  
Chapiteau Corinthien



12.  
Le dauphin de la  
comète (élément de  
décor)



13.  
Bouclier votif  
d'Auguste



14.  
**Maquette**  
du théâtre



15.  
Statue colossale  
d'Auguste



16.  
Autel d'Apollon



17.  
**Maquette**  
de l'amphithéâtre



18.  
Statuette de  
gladiateur



19.  
**Maquette**  
du cirque



20.  
Bas-relief avec  
auriges



Plan du musée  
(rez-de-chaussée)

# Edito

Le musée départemental Arles antique, musée d'archéologie des Bouches-du-Rhône, joue pleinement son rôle depuis plus de 10 ans avec la création et la mise à disposition de ressources à l'attention des enseignants. Dans ce cadre, le service médiation propose un ensemble de dossiers enseignants à la fois scientifiques et pédagogiques permettant aux professeurs et à leurs élèves de préparer la visite du musée et de découvrir les richesses qu'offre le patrimoine antique des Bouches-du-Rhône.

A Arles, après les formidables découvertes de pièces et sculptures antiques prestigieuses dans les eaux du Rhône, les collections du musée se sont enrichies avec notamment le fameux buste attribué à Jules César. Depuis octobre 2013, une extension de 800 m<sup>2</sup> présente un chaland gallo-romain de 31m de long classé Trésor national et plus de 480 objets qui évoquent le commerce et la navigation.

Ainsi, fort d'un long partenariat avec l'éducation nationale et d'un dialogue constant entre les médiateurs, les élèves et les professeurs, le musée s'attache à concevoir des outils et pistes pédagogiques dans une approche transdisciplinaire de l'Histoire des Arts, permettant à chacun de s'approprier ce patrimoine, que le Conseil général entend préserver et présenter au plus grand nombre.

**Jean-Noël Guérini**  
Président du Conseil Général  
Sénateur des Bouches-du-Rhône



## Urbanisme et romanisation à Arles

Dossier enseignant



# Sommaire

<b>Urbanisme et romanisation : les objets à ne pas manquer</b> .....	p. 1
<b>Mode d'emploi</b> .....	p. 5
Approche méthodologique .....	p. 5
Le livret .....	p. 6
Le dossier ressource .....	p. 6
<b>La visite</b> .....	p. 7
<b>Arles avant l'arrivée des Romains</b>	
La Préhistoire .....	p. 8
La Protohistoire .....	p. 10
<b>Arles, cité romaine</b>	
Installation des Romains à Arles.....	p. 11
Arles à l'image de Rome .....	p. 13
<b>Le culte impérial et Arles</b>	
Arles reconnaît l'empereur Auguste.....	p. 16
... Et lui voue un culte .....	p. 18
<b>Pistes pédagogiques</b> .....	p. 21
Lien programme d'histoire .....	p. 21
Lien programme Histoire de l'Art .....	p. 24
<b>Annexes</b> .....	p. 25
Lexique .....	p. 25
Bibliographie .....	p. 28
<b>Le service médiation</b> .....	p. 31

# Mode d'emploi

LE DOSSIER ENSEIGNANT PROPOSE D'ABORDER LE THÈME URBANISME ET ROMANISATION À TRAVERS LES COLLECTIONS DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE. LES GRANDS THÈMES, LES OBJETS PHARES ET LE PATRIMOINE ARLÉSIEU SONT MIS EN AVANT POUR UN PARCOURS DE 1H 30 ENVIRON.

L'ensemble de ce dossier est en téléchargement gratuit sur le site du musée [www.arles-antique.cg13.fr](http://www.arles-antique.cg13.fr) (rubrique enseignant) ainsi que d'autres ressources et fiches.

## Approche méthodologique

Le choix des documents et des textes de ce dossier tient compte des méthodes d'acquisition des connaissances, de recherche documentaire, de questionnement sur les œuvres :

- observer, identifier, rechercher l'information ;
- décrire une œuvre/un objet archéologique (technique, histoire de l'œuvre, sa place dans le musée) ;
- mettre en relation, compléter ou simplifier l'information ;
- mémoriser des repères historiques, chronologiques et géographiques à partir de l'objet archéologique.

Les propositions pédagogiques et pistes d'exploitation sont conçues comme autant de ressources pour préparer la visite et approfondir le thème de la romanisation, toujours en lien avec les programmes scolaires et l'Histoire des Arts.

### Le livret

**Un support pour la visite :** réalisé à partir d'un choix précis d'objets archéologiques et d'un descriptif de la visite sur le thème « Urbanisme et romanisation à Arles ». Le plan du musée accompagné de la liste des objets mentionnés dans le texte permet de visualiser le parcours et l'emplacement des collections à ne pas manquer.

**À chaque partie correspond un ou plusieurs objets visibles dans le musée ainsi que des cartes ou des plans que l'on retrouve aussi dans le musée.**

**Les pistes pédagogiques :** sous forme de suggestions, elles proposent un regard transversal sur les collections et le thème « Urbanisme et romanisation ».

**Un lexique,** repérable aux astérisques\*, se situe à la fin du livret. Le vocabulaire architectural se trouve quant à lui sur les fiches maquettes.

**Une bibliographie** qui s'adresse aux jeunes publics et aux enseignants, propose une sélection d'ouvrages généraux et d'ouvrages scientifiques spécialisés pour approfondir le thème.

### Le dossier ressources et les fiches

#### Des fiches maquettes :

Les maquettes du musée sont des éléments d'interprétation permettant :

- une approche didactique des collections ;
- d'appréhender des notions d'espace, d'urbanisme (la ville romaine, les monuments) ;
- de visualiser une architecture dont les monuments, dans leur état de conservation actuelle, ne rendent pas totalement compte.

Chaque maquette possède une fiche synthétique comprenant un descriptif architectural, une restitution commentée, un lexique, des plans et des iconographies légendés ainsi que les collections du musée en rapport avec le monument.

#### Des fiches « Histoire des Arts » :

Les œuvres majeures du musée sont exploitables dans le cadre de l'enseignement d'Histoire des Arts. Chaque fiche « Histoire des Arts » comportera :

- une description de l'œuvre
- les liens entre l'œuvre et les thématiques « Histoire des Arts »
- une liste d'œuvres « en connexion » pour élargir l'étude

#### Des chronologies illustrées, des cartes, des plans et des extraits de textes anciens :

Afin de mieux appréhender les objets archéologiques, leur contexte et le discours historique qui les accompagne le dossier propose :

- des chronologies reprenant les dates fortes de l'Empire et d'Arles ;
- des cartes et plans permettant de confronter plusieurs échelles ;
- des extraits de sources latines.

Ces fiches chronologies (chronologies, cartes et textes) sont uniquement en version pdf sur le site internet du musée. A télécharger sur [www.arles-antique.cg13.fr](http://www.arles-antique.cg13.fr) (rubrique enseignant).



## La visite

### Arles avant l'arrivée des Romains

La Préhistoire  
La Protohistoire

### Arles, cité romaine

#### Installation des Romains à Arles

César et Arles  
Auguste et Arles

#### Arles à l'image de Rome

Arles au Haut-Empire  
Arles à l'Antiquité tardive  
Synthèse des plans d'urbanisme d'Arles  
Les monuments romains d'Arles

### Le culte impérial et Arles

#### Arles reconnaît l'empereur Auguste...

Hommage à Auguste  
Portraits de famille

#### ... Et lui voue un culte

Au service du culte d'Auguste  
Une famille divine

# La Préhistoire

## Quelles traces Arles conserve-t-elle de l'époque préhistorique ?

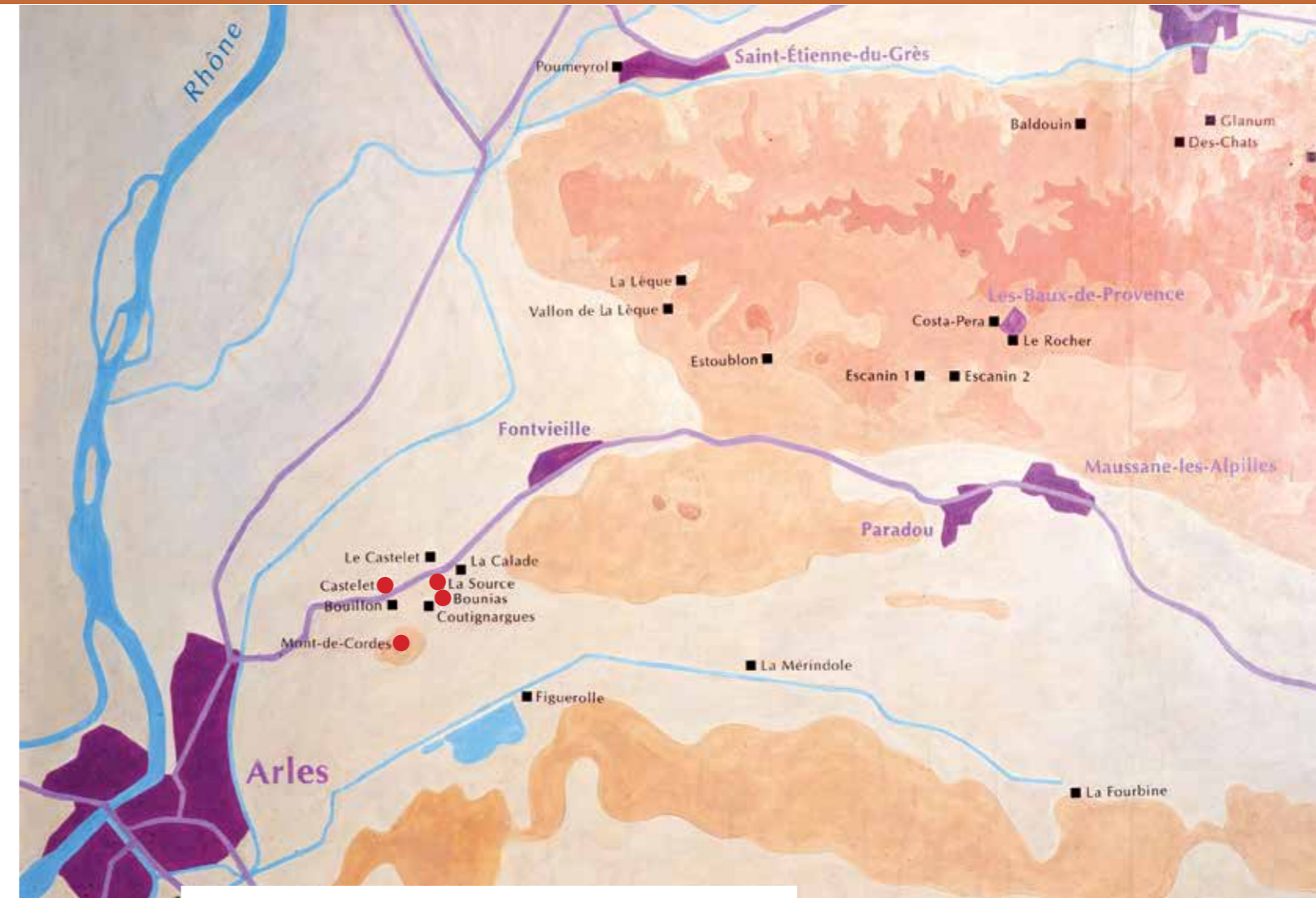
On note une quasi-absence de découvertes préhistoriques\* à l'emplacement de la ville d'Arles. Cependant la présence de sites sur le territoire autour de la cité atteste bien d'une occupation humaine à l'époque néolithique\*.

**Fiche : chronologie de la Préhistoire et de la Protohistoire** (disponible uniquement sur le site internet du musée)

Les célèbres monuments de Fontvieille, connus sous le nom « d'hypogées d'Arles », sont les seuls à avoir livré du mobilier. Découverts au XIX<sup>e</sup> siècle, et publiés par l'érudit P. Casalis de Fondouce en 1873, ils constituent des vestiges préhistoriques parmi les plus anciens autour d'Arles. Ces quatre tombes mégalithiques : hypogée de la Source, hypogée du Castelet, hypogée de la grotte de Bounias et hypogée de la montagne des Cordes (cf. carte ci-contre) pouvaient renfermer jusqu'à une centaine de corps chacune.

**Fiche : maquette de l'hypogée de la montagne des Cordes** (cf. dossier ressource)

Le mobilier, varié, témoigne d'une utilisation des tombes jusqu'au Néolithique final-Chalcolithique\* : des haches en pierre polie, des éléments de parure mais aussi deux vases campaniformes\* à décor au peigne, une perle et une plaquette en or perforée, un poignard en cuivre...



### Carte des sites préhistoriques d'Arles et sa région

À la fin du Néolithique, on dénombre dans les Alpilles une plus forte densité de sites, phénomène dû vraisemblablement à un accroissement important de la population. On les retrouve autour des villes de Fontvieille, des Baux-de-Provence, de Maussane, de Saint-Rémy-de-Provence, encerclant ainsi le massif des Alpilles. Les occupations de plein air se multiplient et la pratique des sépultures collectives éloignées des habitats se généralise.

● Les Hypogées d'Arles



**Poignard en cuivre.**  
BOU.95.00.11 - Ht. 25.5 cm.  
Néolithique final - Chalcolithique.  
Trouvé dans l'hypogée de Bounias, ce poignard de cuivre constitue une pièce exceptionnelle par ses dimensions et sa morphologie. Il est d'origine ibérique et appartient à la civilisation campaniforme.



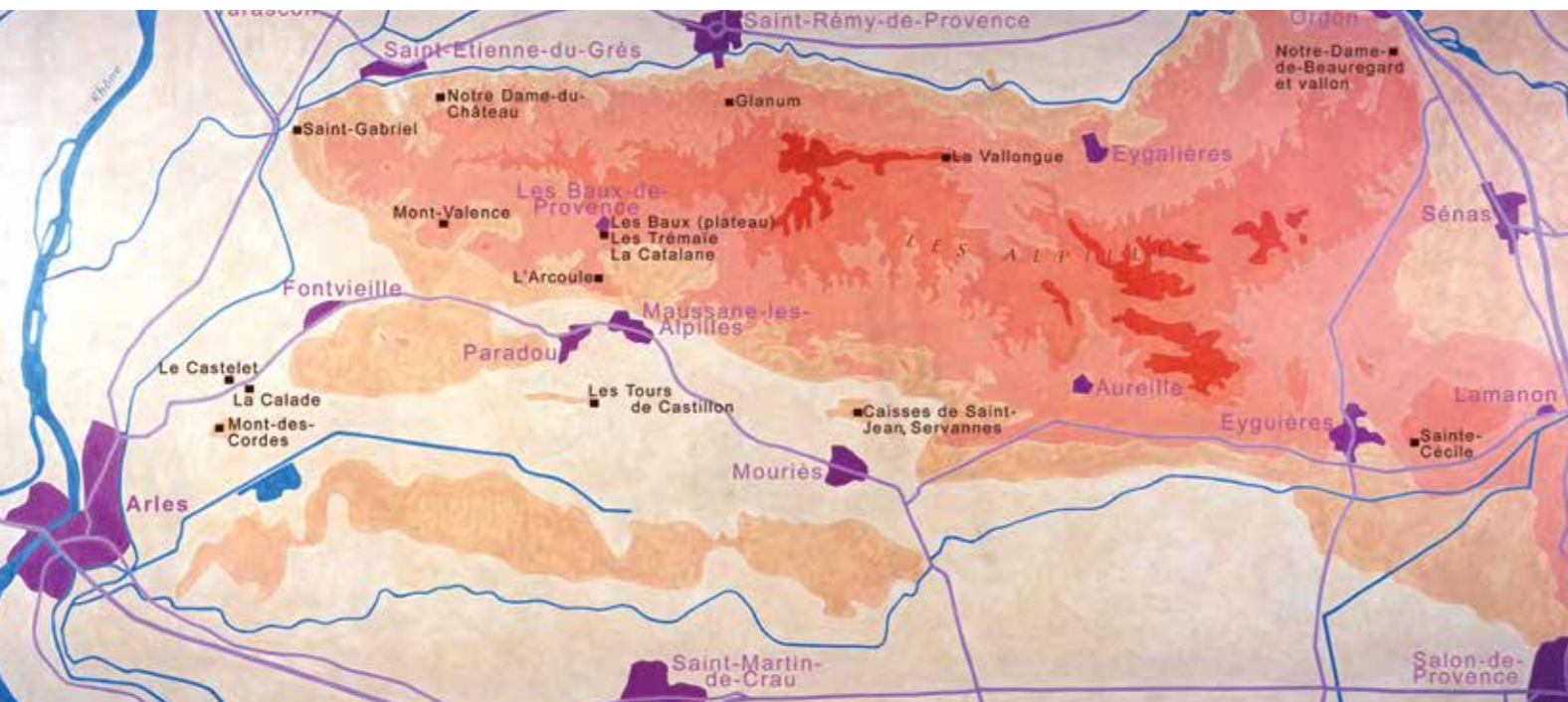
**Perle en or.**  
ARN.95.00.56 - Lg. 4 cm.  
Néolithique final - Chalcolithique.  
Provient de l'hypogée du Castelet. C'est le plus gros bijou de ce type trouvé en France.



**Gobelet campaniforme.**  
ARN.95.00.41 - Ht. 11.1 cm.  
Néolithique final - Chalcolithique.  
Terre cuite provenant de l'hypogée du Castelet. Ce gobelet dit campaniforme, de couleur noire, comporte des décors en bandes de motifs géométriques exécutés au peigne, à la cordelette ou au poinçon.

## La Protohistoire

Quels sont les changements provoqués à Arles par l'arrivée des Grecs à Marseille ?



### Carte d'Arles et ses environs à la Protohistoire

En Provence, la Protohistoire est marquée par l'arrivée en 600 av. J.-C. de navigateurs grecs venus de Phocée en Asie Mineure.

La fondation de la cité de Massalia (Marseille) marque un tournant majeur pour les populations indigènes. Le développement des échanges économiques inaugure une ère de prospérité qui se matérialise par un regroupement de population et de sites, notamment dans les Alpilles (Saint-Gabriel, l'Arcole, Caisses de Jean Jean, Servannes, Glanum...) et que les Romains nommeront *oppida*\*

C'est aussi le cas d'Arles où le mode de vie des celto-ligures\* est bouleversé comme en témoigne l'adoption du plan ortho-normé caractéristique des cités grecques. Ce comptoir économique ou *emporium*\* fouillé à Arles témoigne de ces échanges : de la céramique grecque y a été découverte. Daté de 500-490 av. J.-C., et appelé par les Grecs "*Theline*, la Nourricière" (cf. texte : Avienus), ce quartier protohistorique est détruit brutalement en 175 av. J.-C., probablement à la suite d'une attaque armée. Cependant les textes latins ont transmis un autre nom d'origine celtique : Arelate\*, la ville près des marécages.

**Fiche : chronologie de la Préhistoire et de la Protohistoire** (disponible uniquement sur le site internet du musée)

**Fiche : maquette du quartier protohistorique du « Jardin d'hiver »** (cf. dossier ressource)

**Fiche : extrait de texte : Avienus, "Les Régions maritimes"** (disponible uniquement sur le site internet du musée)



### Céramique grecque.

JHI.76.00.358 - 4<sup>e</sup> quart du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Fragment de céramique de coupe attique représentant un personnage debout près de l'encolure d'un cheval, la tête ceinte d'un bandeau rouge.

## Installation des Romains à Arles

Quelles sont encore aujourd'hui les marques de l'installation des Romains à Arles ?

### César et Arles

Jules César\* connaît bien la région de la Narbonnaise, puisqu'il est nommé proconsul de Gaule Transalpine entre 59 et 50 av. J.-C. Voulant prendre la cité de Marseille (en 49 av. J.-C.) qui s'est rangée du côté de Pompée, il fait construire, à Arles, douze vaisseaux de guerre. César vainqueur, décide de remercier Arles et les légionnaires qui lui ont été fidèles lors de la guerre civile. Pour cela il installe les vétérans\* de la VI<sup>e</sup> légion, conduits par le général Tibérius Claudius Néro, à Arles en 46 av. J.-C.

**Fiche : chronologie du Haut-Empire** (disponible uniquement sur le site internet du musée)

**Fiche : extrait de texte : César, "La guerre civile", Livre I, 36-4** (disponible uniquement sur le site internet du musée)



### Portrait présumé de Jules César (C. Iulius Caesar)

RHO 2007.05.1939 (dépôt du DRASSM) - Ht. 39,5 cm  
50-40 av. J.-C. Marbre du Dokimeion (Phrygie, actuelle Turquie)  
Découvert dans le lit du Rhône.

Ce portrait a été reconnu par certains comme la tête de Jules César, le conquérant des Gaules. Mais l'identification du dictateur n'est pas aisée, les seuls portraits que l'on puisse lui attribuer sans ambiguïté étant ceux reproduits sur des monnaies. Il a été identifié sur diverses sculptures trouvées en Italie, mais ces images auraient été réalisées après sa mort et, surtout, au milieu du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., le portrait du dirigeant n'est pas encore uniformisé. Il faut attendre Auguste, après la bataille d'Actium, pour qu'un type défini par les ateliers impériaux figure l'empereur. La tête arlésienne a été taillée dans un marbre de grande qualité provenant de l'autre extrémité de l'Empire, par un sculpteur exceptionnel, ce qui incite à voir dans ce portrait celui de César. L'arrière de la tête est découpé verticalement suivant deux plans et des morceaux de marbre complétaient la sculpture, pratique assez habituelle dans l'art romain.

## Auguste et Arles

Un moment compromise par l'assassinat de César le 15 mars 44, la fondation de la cité d'Arles trouve un nouvel élan grâce à Octave. Le futur empereur Auguste\* est alors engagé dans sa marche vers le pouvoir et soucieux de rassembler dans sa clientèle politique les fidèles de son père adoptif : César. Il fonde ainsi une colonie de droit romain\*, la « *Colonia Julia Paterna Arelate Sextanorum* », dont la titulature officielle exprime avec force cette filiation.



### L'épithaphe d'un affranchi\*

FAN.92.00.297 - Ht. 30 cm.

I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle. Marbre trouvé aux Alyscamps. L'inscription donne le nom complet de la ville d'Arles dans l'Antiquité. Parmi les colonies en Gaule, seule la cité de Narbonne fait aussi référence à la filiation d'Auguste.

**D(is) M(anibus)**

**P(ublio) PVBLICIO**

**EVTYCHO**

**IiiiiVIR AVG(ustali)**

**C(olonia) I(ulia) P(aterna) AREL(ate)**

Aux dieux Mânes. A Publius Publicius Eutyches, sevir augustal dans la colonie de mon père Jules, Arles.

## Arles à l'image de Rome

Quelles sont encore aujourd'hui les traces de l'urbanisme romain ?

### Arles au Haut-Empire

Comme pour l'ensemble des villes de l'Empire, Arles est construite sur le modèle de la capitale : Rome.

À la fin du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., le premier plan d'urbanisme comprend :

- un plan orthonormé emprunté au génie militaire et composé de deux axes perpendiculaires : le *cardo* (nord-sud) et le *decumanus* (est-ouest) ;
- une enceinte délimitant la cité et percée de portes souvent monumentales ou d'arcs de triomphe. Le rempart d'Arles, large de 2.50 m, est construit en grand appareil et conserve la porte dite d'Auguste qui donnait sur la via Aurelia ;
- une place centrale : le forum, au croisement du *cardo* et du *decumanus* ;
- un premier monument de spectacle : le théâtre pour les *ludi* \*.

En raison de sa topographie, la cité d'Arles se divise en deux quartiers distincts : l'Hauture\*, sur le sommet de la colline rocheuse, et le quartier en contrebas où se trouvent le maillage perpendiculaire et les monuments publics.

Du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle la croissance urbaine liée au développement commercial provoque un agrandissement de la ville. Sous les Flaviens, puis sous les Antonins, la cité connaît une période de prospérité économique se traduisant par une nouvelle étape de développement urbanistique avec la construction de l'amphithéâtre et du cirque.

Trinquetaille, situé sur la rive droite du Rhône, grand quartier artisanal et commercial, se dote d'une vaste zone résidentielle reliée au centre ville par un pont de bateaux.

### Arles à l'Antiquité tardive\*

Cette période voit de grands changements politiques et religieux modifiant considérablement l'urbanisme arlésien. Malgré les premières incursions barbares provoquant une réduction des quartiers périphériques, le centre de la cité se dote de nouvelles constructions telles que les thermes de Constantin I<sup>er</sup>\*. La fin des persécutions envers les chrétiens (édit de Tolérance de 313) se matérialise par l'apparition du premier groupe épiscopal, sans doute dans l'angle sud-est de la ville. Avec la reconnaissance officielle de la nouvelle religion au V<sup>e</sup> siècle, cet ensemble est transféré à l'emplacement de l'actuelle église Saint-Trophime. D'autres lieux de cultes apparaissent : la nécropole des Alyscamps\*, haut lieu de la chrétienté en Gaule et le premier monastère de femmes construit par l'évêque Césaire.

**Fiche : chronologie du Haut-Empire et de l'Antiquité tardive**  
(disponible uniquement sur le site internet du musée)

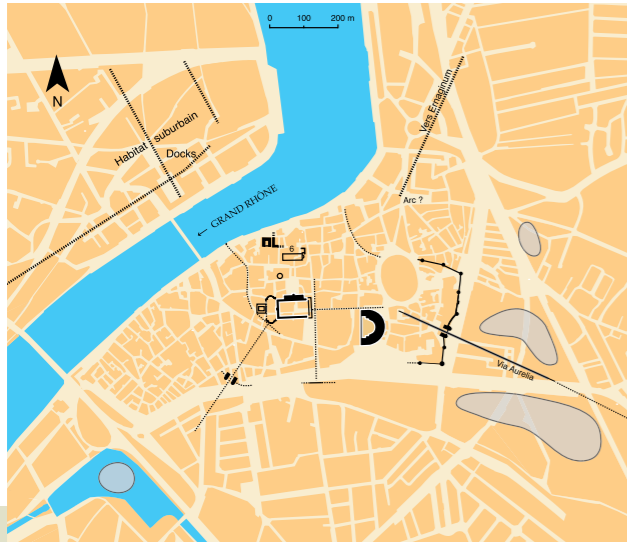
**Fiche : extrait de texte : Ausone, "Classement des villes célèbres"**  
(disponible uniquement sur le site internet du musée)



## Synthèse des plans d'urbanisme d'Arles

Utiliser les plans des étapes de la construction de la ville d'Arles visibles dans le musée.

**Retrouvez les 4 plans présentés ci-dessous dans les fiches du dossier ressource (plans de l'urbanisme d'Arles du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. au IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.)**



**Plan 1 : Arles au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.**

**Objectif :** comparer avec le plan actuel et repérer les monuments visibles aujourd'hui.  
**Repérer :** le Rhône / le quartier de Trinquette (les docks) / l'enceinte et la porte d'Auguste / la *via Aurelia* / le plan perpendiculaire avec le *cardo* et le *decumanus* / le forum / le théâtre / les nécropoles.



**Plan 2 : Arles aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles**

**Objectif :** constater l'agrandissement de la ville.  
**Repérer :** l'amphithéâtre / le pont de bateaux / les nécropoles le long des voies (route vers les Saintes-Maries-de-la-Mer, *via Agrippa*, *via Aurelia*) / le cirque.



**Plan 3 : Arles au IV<sup>e</sup> siècle**

**Objectif :** remarquer l'apparition de la religion chrétienne tolérée depuis le début du IV<sup>e</sup> siècle.  
**Repérer :** les thermes de Constantin / le premier groupe épiscopal contre le rempart / la nécropole des Alyscamps.



**Plan 4 : Arles aux V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles**

**Objectif :** constater le développement de la religion chrétienne depuis l'interdiction des cultes païens (fin du IV<sup>e</sup> siècle).  
**Repérer :** le transfert du groupe épiscopal au centre de la cité (église Saint-Etienne sous Saint-Trophime) / le monastère de moniales de l'évêque Césaire.

## Les monuments romains d'Arles

Les édifices publics sont le siège de la diffusion de la culture romaine et l'architecture publique est l'expression de l'idéal romain. Chaque ville de l'Empire doit exprimer le modèle politique et culturel romain ; les aménagements monumentaux sont plus qu'une simple parure, ils traduisent souvent la nature du pouvoir et la grandeur de l'Empire.

Les principaux témoins de l'installation des Romains à Arles sont les monuments qui ont marqué, et marquent encore aujourd'hui, le paysage de la ville. Arles conserve une majeure partie de cet ensemble monumental permettant ainsi d'appréhender l'urbanisme romain, les techniques de construction et d'architecture.

Les maquettes réalisées en relation étroite avec les archéologues sont des outils de qualité pour comprendre les monuments. Le discours qu'elles relatent se voit renforcé par la présence, à proximité, du plan de l'édifice ainsi que des objets archéologiques découverts lors des fouilles.

**Fiches maquettes :** le forum, le théâtre, l'amphithéâtre, le cirque, les thermes de Constantin (cf. dossier ressource)

**Fiche Histoire des Arts :** parcours sur l'amphithéâtre d'Arles (cf. dossier ressource)

**Fiche Histoire des Arts :** utiliser la restitution avec une classe : l'exemple de la cité d'Arles (cf. dossier ressource)



# Arles reconnaît l'empereur Auguste...

## Quelles sont les manifestations du culte impérial à Arles ?

De nombreuses inscriptions et éléments de décors attestent de la présence et de l'organisation à Arles, d'un culte dynastique à Auguste et à la cité de Rome.

### Hommage à Auguste

Octave, futur Auguste, après sa victoire sur Antoine et Cléopâtre en 31 av. J.-C. à Actium, fonde l'Empire quatre ans plus tard. Ainsi commence, avec l'exaltation du fils adoptif de César, l'institutionnalisation du culte du souverain et les manifestations d'attachement et de loyalisme de la cité d'Arles à l'égard d'Auguste.

La découverte du bouclier votif d'Auguste dans la galerie nord des cryptoportiques en 1951 témoigne de l'importance des liens politiques entre Arles et Rome. Ce *clipeus virtutis* est le symbole de l'hommage solennel que le sénat\* décerne aux vertus civiques d'un citoyen. Souvent réalisé par un artiste de renom en or ou en bronze doré, il est exposé à Rome dans la Curie. En 27 av. J.-C., le sénat accorde à Octave le titre d'Augustus (*cognomen\** sacré) : étape suprême de son ascension vers le pouvoir absolu. Un an plus tard, en 26 av. J.-C., une copie en marbre du bouclier de Rome est érigée sur le forum d'Arles, peut-être à l'occasion d'un séjour d'Auguste dans la colonie. Le sénat d'Arles, en érigeant ce bouclier, marque son attachement à l'empereur et à l'Empire romain.



**Le bouclier votif.**

CRY.51.00.95 - Ht. 110 cm.  
26 av. J.-C. Marbre de Carrare à grain très fin.

**SENATVS**  
**POPVLVSQVE ROMANVS**  
**IMP(eratori) CAESARI DIVI F(ilio) AVGVSTO**  
**CO(n)S(uli) VIII DEDIT CLVPEVM**  
**VIRTVTIS CLEMENTIAE**  
**IVSTITIAE PIETATIS ERGA**  
**DEOS PATRIAMQVE**

Le sénat et le peuple romain à l'empereur César Auguste, fils du divin (Jules), consul pour la 8<sup>e</sup> fois, ont offert ce bouclier en hommage à son courage, à sa clémence, à sa justice, à sa piété envers les dieux et la patrie.

### Portraits de famille

La province de Narbonnaise n'échappe pas à la règle qui veut que l'Empire tout entier rende hommage à Rome et à Auguste, ce phénomène est même très précoce à Arles. Ainsi la propagande officielle diffuse les images propres à encourager le loyalisme des populations et spécialement les portraits des membres de la famille impériale. Le développement du forum d'Arles s'articule alors essentiellement sur la personnalité d'Auguste et de celle des membres de sa famille.

Des portraits de Gaius, petit-fils de l'empereur Auguste, et d'autres moins bien identifiés ont été retrouvés à Arles, notamment lors du dégagement des cryptoportiques. Les têtes sont en général insérées dans un corps (taillé à part et bien souvent dans un matériau différent). Ce procédé économique facilite le transport des œuvres et la diffusion du culte impérial.

**Tête monumentale de l'empereur Auguste.**

FSM.87.00.1 - Ht. 70 cm.

20. av. J.-C. - Marbre blanc de Carrare.

Découverte au large de Fos-sur-Mer.

Ce portrait suggère que la sculpture complète devait mesurer entre 3.5m et 4m de haut. En effet, ces têtes étaient souvent faites pour s'insérer dans le bloc plus important du corps. Elle a souffert sur le côté droit de son séjour sous-marin. Le but d'une telle œuvre, envoyée d'Italie était de servir la propagande impériale ; sa destination devait être le forum ou un temple d'une région nouvellement acquise à Rome en Narbonnaise (Nîmes ou Arles).



**Portrait de Gaius, petit-fils d'Octave.**

CRY.51.00.22 - Ht : 42 cm.

39 av. J.-C - Marbre de Luna.

Cette tête, plus grande que nature, a été découverte en 1951 dans la galerie nord des cryptoportiques. Longtemps, elle a été considérée comme un portrait d'Octave jeune - le futur Auguste - portant la barbe en signe de deuil après la mort de Jules César. En fait, il s'agirait plutôt d'un des "Princes de la Jeunesse", Gaius César, petit-fils d'Auguste, né en 20 av. J.-C. Fils d'Agrippa et de Julie, Gaius fut adopté par Auguste qui désirait en faire son héritier à la tête de l'Empire romain. Mais il mourut trop tôt des blessures reçues lors du siège d'Artagira en Arménie, en 4 après J.-C. Gaius et son frère Lucius furent particulièrement honorés en Narbonnaise comme l'atteste par exemple la dédicace de la Maison carrée de Nîmes.

## ... Et lui voue un culte

De nombreux témoignages du culte impérial répondent à la précocité et à la ferveur des Arlésiens pour la célébration de l'empereur Auguste.

### Au service du culte d'Auguste

Un collège de « sevir augustaux\* » était voué à la célébration de ce culte impérial. L'épithaphe, déjà citée p. 12, d'un affranchi mentionne ce collège : « sevir augustal, notable appartenant au collège de six affranchis chargés du culte impérial ». Par ailleurs, quatorze de ses membres, en majorité des affranchis enrichis, sont connus à Arles grâce à un corpus épigraphique important. D'autres inscriptions attestent de la présence d'un flaminat\* dans la colonie dont celle de cet Arlésien au service du culte d'Auguste provenant de l'élite politique et sociale de la cité.



#### Plaque avec inscription.

CRY.51.00.20 - Ht : 84,5 cm  
Marbre rose.

D[ecreto] D[ecurionum], [ob]  
MERITA IN R[em] P[ublicam] [----]  
O T[it]i F[ilio] TER[etina tribu]  
[prim]OPILO BIS  
[trib]UNO MILITVM BIS  
[pr]AEFECTO [e]QVITVM BIS  
[p]RAEFECTO C[a]STRORVM  
PRAEFECTO [f]ABRVM  
PRAEFECTO NAVIVM  
EX CONLEGIO HONORIS ET VIRTVTIS  
IIIVIR[o] BIS  
AVG[urri]  
FLAMINI ROMAE ET [Aug(usti)] CAESARIS

Par décret des décurions, pour ses services rendus à l'état, à Titus Iulius, fils de Titus de la tribu Teretina, primipile deux fois, tribun militaire deux fois, préfet des cavaliers deux fois, préfet des camps, préfet des ouvriers (génie), préfet maritime, membre du collège d'honneur et de courage (collège de vétérans), duum vir deux fois, augustal, flamine du culte municipal de Rome et d'Auguste.

### Portraits de famille

Les liens privilégiés se matérialisent rapidement grâce à l'attention portée par Auguste au développement monumental d'Arles et à la rigueur idéologique de son programme iconographique.

Sa statue colossale ornait le mur de scène du théâtre, entourée de ses divinités protectrices Apollon et Vénus.

La personne même de l'empereur est alors associée à celle de la *dea Roma*, faisant d'Auguste une divinité, comme l'atteste sa représentation en semi-nudité héroïque au centre du décor du théâtre. Auguste revêt les traits d'Apollon, dieu des arts et de la musique, à qui il vouait un véritable culte et que l'on retrouve sur plusieurs autels du théâtre d'Arles.



#### La statue colossale d'Auguste.

FAN.92.00.215 - Ht. 310 cm.  
Vers 12-10 av. J.-C. – Marbre de Carrare.  
La représentation de l'empereur Auguste dépassait les 3 mètres de haut. Elle frappe encore par sa majesté, par sa qualité, et rappelle combien Arles était redevable de son embellissement à Auguste. Présenté en semi-nudité héroïque, le torse en marbre d'Italie trouvé en 1750 et la tête trouvée en 1834 furent réunis en 1904. En 1938, la draperie en calcaire, traitée en plis amples et profonds, sans doute peinte de couleur pourpre et contrastant avec le marbre blanc, fut restituée à la statue d'Auguste.

Auguste insiste sur sa descendance divine à travers l'iconographie dont il s'entoure, rendant hommage à César divinisé et à sa gens\*, celle de Vénus.

L'auteur Suétone (75-150), dans son ouvrage « Vie des douze Césars », relate un éloge funéraire fait par César en l'honneur de sa tante Julie et de sa femme Cornélie, dans lequel il dit clairement : « C'est de Vénus que descendent les Jules, et nous sommes une branche de cette famille. »

Dans le même ouvrage, Suétone évoque *la stella crinita* (l'étoile filante) qui apparut dans le ciel de Rome, alors qu'Octave faisait célébrer des jeux funèbres en l'honneur de César, son père adoptif. Le peuple y vit la preuve de l'élévation de César au rang des dieux et le présage de la fortune politique d'Octave.

**Fiche extrait de texte : Suétone, "Vies des douze Césars"**  
(disponible uniquement sur le site internet du musée)

**Fiche histoire des Arts : La Vénus d'Arles** (cf. dossier ressource)



### Le dauphin à la comète.

CRY. 52.00.11 - Ht. 32 cm.

I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Marbre jaune de Tunisie.

Cet élément de décor a été découvert dans la galerie nord des cryptoportiques d'Arles. Il est orné de feuilles d'acanthe en méplat et d'un dauphin dont l'œil est une comète. C'est une allusion directe à cette étoile filante ou comète dont parle Suétone. Cet élément appartenait vraisemblablement à la décoration du sanctuaire dynastique du forum construit sous le principat d'Auguste.



### Vénus.

FAN.92.00.355 - Ht. 207cm  
XVIII<sup>e</sup> s - Moulage en plâtre.

Moulage de l'original de la statue de la Vénus d'Arles. L'original a été trouvé au théâtre antique en 1651. Ce serait une réplique d'une œuvre de jeunesse de Praxitèle datée des années 360 av. J.-C. : l'Aphrodite de Thespies.



## Pistes pédagogiques

### Lien avec le programme d'histoire

Les programmes d'histoire demandent au professeur de généraliser la démarche inductive et de se servir d'entrées qui seront un point d'appui pour mieux accrocher l'élève au thème étudié. Cette entrée doit permettre de donner du sens au cours.

En classe de sixième, le thème II du chapitre sur Rome permet au professeur d'aborder :

**L'EMPIRE : L'EMPEREUR, LA VILLE, LA ROMANISATION.**

Démarche :

**L'empereur** : étude du personnage d'Auguste et d'un autre empereur important au choix. (...)

**La romanisation** : l'étude est conduite à partir d'une visite de l'Urbs (monuments, sanctuaires, statuaire) et d'un exemple au choix d'une ville romaine en Gaule ou en Afrique du Nord.

*Extrait du programme (Bulletin officiel spécial n° 6 du 28 août 2008)*

<b>PROPOSITION N°1 : L'EMPEREUR AUGUSTE ET ARLES</b>	
Problématique	Comment Auguste instaure-t-il un pouvoir personnel à Rome et dans l'Empire ?
Objets du musée à étudier	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Statue de l'empereur Auguste (culte de l'Empereur)</li> <li>&gt; Le bouclier votif (continuité et rupture avec le régime)</li> <li>&gt; L'épithaphe d'un affranchi (mise en place d'un culte impérial)</li> </ul>
Objectif de l'entrée	> Présenter l'empereur Auguste à travers les objets découverts à Arles et la notion de culte impérial.
Mise en perspective	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; On peut à la fin du travail rassembler les élèves devant la statue monumentale d'Auguste pour faire la mise en perspective. L'espace offert devant la statue est propice à cette situation. Ce moment permettra de traiter le personnage de l'Empereur.</li> </ul>

<b>PROPOSITION N°2 : ARLES, PETITE ROME DES GAULES</b>	
Problématique	Pourquoi l'auteur Ausone fait-il d'Arles « la petite Rome des Gaules » ?
Objets du musée à étudier	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Maquettes des monuments (voir fiche maquette)</li> <li>&gt; Colonnes et chapiteaux corinthiens (décor du forum)</li> <li>&gt; Autels d'Apollon, statues des danseuses (éléments de décors du théâtre)</li> <li>&gt; Statuette de gladiateur (jeux dans l'amphithéâtre)</li> <li>&gt; Relief de course de biges (courses dans le cirque)</li> </ul>
Objectif de l'entrée	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; L'objectif est de comparer Rome (vu en cours) et Arles. Cette proposition est introduite par l'étude du texte d'Ausone (voir extrait de texte, disponible uniquement sur le site internet du musée).</li> <li>&gt; Les élèves cherchent ensuite dans le musée les éléments qui permettront de montrer la romanisation à travers l'urbanisme.</li> </ul>
Mise en perspective	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; On peut ensuite exploiter les plans présents dans le musée (voir fiches des 4 plans) et la maquette de la ville d'Arles au IV<sup>e</sup> siècle sur laquelle on retrouve l'ensemble des monuments étudiés précédemment. La mise en perspective permettra de comparer les monuments vus en cours sur Rome avec ceux présents dans Arles.</li> </ul>

<b>PROPOSITION 3 : RESTITUER L'ARLES ANTIQUE</b>	
Problématique	<p>Comment les découvertes archéologiques permettent-elles de modifier la vision de la cité d'Arles ?</p> <p>Quelles sont les fonctions de chaque espace dans la ville ?</p>
Objets du musée à étudier	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Maquette de la cité d'Arles ou vue de la ville d'Arles depuis le Nord-Est (aquarelle de 1995). Visibles dans le musée.</li> <li>&gt; Vue planimétrique ou aquarelle «Arles au II<sup>e</sup> siècle de notre ère» de 2011 (les deux disponibles sur le site internet mais pas visibles dans le musée)</li> </ul>
Objectifs de l'entrée	<p>La comparaison entre les deux restitutions permet de mettre en évidence l'importance des dernières découvertes archéologiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; l'emplacement du pont de bateaux n'est pas le même</li> <li>&gt; l'actuel quartier de Trinquetaille (rive droite du Rhône) a changé (on passe de quelques entrepôts et villas à un véritable quartier suburbain avec un ensemble monumental)</li> </ul> <p>On mettra ainsi en valeur deux notions :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; le savoir historique se construit en partie grâce aux découvertes archéologiques</li> <li>&gt; le savoir historique est remis en question par l'actualité archéologique</li> </ul>
Mise en perspective	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Utiliser la vue planimétrique d'Arles en classe début du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère pour réaliser un travail sur les fonctions de chaque espace dans la ville romaine.</li> </ul>

**Fiche Histoire des Arts : Utiliser la restitution avec une classe : l'exemple de la cité d'Arles. (cf. dossier ressource)**

Pour plus de précisions sur ces restitutions, vous pouvez télécharger sur le site internet du musée le dossier pédagogique de l'exposition temporaire «Jean-Claude Golvin, un architecte au cœur de l'histoire».

## Lien programme Histoire des Arts

Le document présenté fait le lien entre les collections permanentes du musée et le programme d'Histoire des Arts (tel qu'il a été défini par le Bulletin officiel n° 32 du 28 août 2008) uniquement pour la thématique « Urbanisme et Romanisation ».

### Niveau primaire

La liste de référence mentionne l'étude d'une architecture antique. Dans ce cadre, les édifices romains d'Arles conviennent parfaitement à cette étude. On pourra partir des maquettes du musée pour aborder les « arts de l'espace » et donc l'architecture et les techniques utilisées pour construire ces bâtiments (voir fiches maquette).

### Niveau collège

Thématique	Piste d'étude et repères	Lien avec les collections	Objets exposés dans le musée
« Arts, espaces, temps »	L'œuvre d'art et les grandes figures culturelles du temps et de l'espace (les figures historiques)	Représentation des empereurs  Maquette du théâtre (place de la statue d'Auguste)	Statue colossale de l'empereur Auguste  Les portraits d'empereurs : Hadrien, Tibère, Gaius (petit-fils d'Octave)  Portrait présumé de Jules César
« Arts, états et pouvoir »	L'œuvre d'art et le pouvoir (représentation et mise en scène du pouvoir) L'œuvre d'art et la mémoire (inscription dans la mémoire collective)	Travail sur le culte impérial et sur la mémoire	Statue colossale de l'empereur Auguste  Les portraits d'empereurs : Hadrien, Tibère, Gaius (petit-fils d'Octave) Portrait présumé de Jules César Dauphin à la comète Bouclier votif Autel d'Apollon (tête amovible avec les traits de l'empereur)
« Arts, techniques, expressions »	L'œuvre d'art et la prouesse technique (architecture)	Maquettes des monuments de spectacle romains	Amphithéâtre Théâtre antique Cirque romain

### Niveau lycée

Si le cadre chronologique de l'Histoire des Arts ne concorde a priori pas avec le musée, on peut tout de même utiliser les ressources du musée dans le cadre de la découverte du parcours de formation et des métiers liés aux différents domaines culturels et patrimoniaux (conservateurs, archéologues, restaurateurs, médiateurs). Le musée peut jouer un rôle par l'organisation de rencontres entre les professionnels et les élèves.

De plus, la thématique « Arts, artistes, critiques, publics » qui propose d'étudier « L'art et ses lieux d'exposition et de diffusion » permet une approche de la muséographie ou de l'histoire des collections du musée.



# Annexes

## Lexique

**Alyscamps (nécropole) :** du latin *Elysii Campi*, « Champs Élysées », chez les Grecs et les Romains, séjour des héros et des hommes vertueux après leur mort. Nécropole qui s'est développée le long de la voie aurélienne. D'abord païenne (fin du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.), elle devient une des plus grandes nécropoles chrétiennes de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge.

**Affranchi :** esclave ayant obtenu la liberté par son maître. Devenus citoyens, les affranchis n'ont cependant pas les mêmes droits qu'un citoyen de naissance : ils ne peuvent voter ni être élus. En revanche, leurs enfants ont les privilèges des citoyens de naissance.

**Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle) :** période de transition entre l'Antiquité et le Moyen Âge, correspondant à l'effacement du paganisme et à l'installation de la foi chrétienne. On parle aussi de la période paléochrétienne (voir « Paléochrétien »).

**Arelate :** d'origine celtique, Arelate signifie « la ville entourée de marécages ». Le nom est repris dans la titulature officielle de la colonie romaine d'Arles.

**Auguste :** *Caius Julius Caesar Octavianus Augustus* (63 av. J.-C. – 14 apr. J.-C.). Octave, petit-neveu et fils adoptif de Jules César, forme en 43 av. J.-C. le second triumvirat avec Antoine et Lépide. Cependant, les rivalités entre Antoine et Octave, qui s'étaient partagé les provinces de la république entre l'Orient et l'Occident, s'achèvent à Actium par la défaite d'Antoine allié à Cléopâtre en 31 av. J.-C. Octave reçoit alors le titre d'Auguste et fonde l'Empire avant d'étendre, dans toutes les provinces, l'empreinte de Rome.

**Campaniforme** : du latin *campana*, cloche. C'est le nom donné à la civilisation qui produit des céramiques datées du Néolithique dont la forme évoque celle d'une cloche renversée.

**Celto-ligure** : employé pour la première fois par l'historien grec Timée au début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., le terme désigne la population de souche ligure (les Ligures étant considérés comme un peuplement pré-celtique occupant la Provence jusqu'au Piémont) enrichie par des apports humains et culturels celtes.

**César (Jules)** : *Caius Julius Caesar* (100 – 44 av. J.-C.).

Appartenant à l'une des plus grandes familles patriciennes de Rome, il joue un grand rôle politique. Avec Crassus et Pompée, il forme en 60 av. J.-C. le premier triumvirat, ce qui lui permet d'être élu consul en 59 av. J.-C. Il triomphe ensuite des Gaulois, grâce à ses talents de stratège. Il s'oppose à Pompée qu'il bat à Pharsale, en 48 av. J.-C. Maître de Rome, auteur de nombreuses réformes, il est assassiné le 15 mars 44 lors d'une séance au sénat.

**Chalcolithique** : du grec *khalkos*, cuivre.

Période où le cuivre est en usage (1800 -1200 av. J.-C.), appelée aujourd'hui Néolithique final.

**Cognomen** : chez les Romains, il y avait deux noms : le *praenomen*, « prénom » ou nom personnel et le *nomen*, le nom du clan (de la famille). En général on ajoutait un *cognomen*, nom personnel supplémentaire qui fonctionne comme un « surnom » indiquant une caractéristique, ou pour les enfants adoptés le nom de leur nouveau père (*C. Octavius, adopté par C. Julius Caesar, devint C. Julius Caesar Octavianus*).

**Colonie** : ville fondée sur un territoire conquis et annexé par Rome, sur lequel des colons (anciens soldats) s'installent. Il existe plusieurs statuts de colonie.

**Colonie de droit romain** : les habitants possèdent tous les droits d'un citoyen romain. Soit elle est constituée de citoyens romains (civils ou plus souvent vétérans des légions) qui bénéficient d'une attribution de terres gratuites, soit ce titre lui est donné sans apport de population, on lui octroie alors des avantages juridiques.

**Colonie de droit latin** : les habitants ont des droits restreints par rapport aux citoyens romains. Les colonies de la Narbonnaise étaient de droit latin (Aix, Apt, Avignon, Digne, Carpentras, Nîmes, Vaison..) sauf quelques-unes, privilégiées, qui étaient de droit romain comme Arles, Béziers, Fréjus, Narbonne, Orange.

**Constantin I<sup>er</sup>** : *Flavius Valerius Constantinus Augustus* (285 apr. J.-C.).

Constantin embrasse très jeune la carrière militaire. À la mort de son père Constance Chlore, il est acclamé Auguste par ses troupes. Il élimine Maximien puis Maxence à la bataille du pont Milvius en 312, où il y aurait eu une apparition divine. Il devient alors seul maître de l'empire d'Occident, l'Orient revenant à Licinius. Il favorise Arles, où il fait entreprendre des travaux, et convoque le premier concile chrétien en 314. Son fils Constantin II y naît en 317. Durant son règne, les chrétiens sont d'abord tolérés, puis favorisés, l'empereur se faisant même baptiser sur son lit de mort en 337.

**Emporium ou emporion** : en grec, correspond à un comptoir économique plus précisément lié au commerce maritime. (Cf. l'extrait de texte d'Avienus.)

**Flaminat augustale ou impérial** : institution qui rassemble les flamines, prêtres attachés au service du culte de l'empereur, ici Auguste. Honneur très recherché des élites politiques et sociales mais aussi très coûteux.

**Gens** : groupe familial portant le même nom (*nomen gentilicium*) et pouvant se diviser en plusieurs familles qui se distinguent par le *cognomen*.

**Hauture** : en provençal signifie ce qui est haut. C'est le quartier d'Arles situé en hauteur sur le rocher.

**Ludi** : en latin « les jeux publics », employés pour désigner divers spectacles théâtraux, des épreuves sportives et des concours qui avaient lieu lors de fêtes en l'honneur des dieux, de l'Empire, de la cité. Ils sont en général annuels mais avaient parfois lieu pour des occasions particulières.

**Nécropoles** : du grec *necro*, mort et *polis*, la cité. Terme utilisé pour la première fois par Strabon, géographe grec, frappé par l'étendue des cimetières entourant la ville d'Alexandrie. Une nécropole est située à l'extérieur de la cité et peut prendre la forme d'un cimetière (espace délimité consacré aux morts) ou d'installations plus dispersées (le long des grandes voies).

**Néolithique** : du grec *neo*, nouveau et *lithos*, la pierre. Dernière période de l'âge de la pierre (VII<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. en Gaule). Caractérisée par la sédentarisation des peuples, cette période voit apparaître l'agriculture, l'élevage et l'élaboration des premières céramiques.

**Oppidum (oppida au pluriel)** : au cours de la conquête de la Gaule, César emploie pour la première fois le terme d'oppidum lors du siège d'Avaricum (Bourges). Habitats préromains fortifiés situés en hauteur et caractéristiques du deuxième âge du fer.

**Paléochrétien** : du grec *palaios*, ancien. Paléochrétien qualifie l'ensemble des premiers chrétiens (III<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle) ainsi que leur art. Défini par son style et son iconographie, l'art des premiers chrétiens est l'expression d'une nouvelle religion s'affirmant au sein de l'Empire romain en crise. Les vestiges connus remontent au milieu du III<sup>e</sup> siècle et se développent jusqu'au V<sup>e</sup> siècle.

**Préhistoire** : période qui précède l'apparition de l'écriture. Elle comprend le Paléolithique (- 900000 ans), puis le Mésolithique, le Néolithique (- 6000) et enfin le Chalcolithique (âge du cuivre, - 1800).

**Protohistoire** : période historique allant de la Préhistoire à l'Antiquité. Elle se définit par l'étude de civilisations qui ne possèdent pas l'écriture grâce à des textes laissés par d'autres qui l'utilisent. Elle commence à l'âge du bronze (1200 av. J.-C.), puis l'âge du fer et s'achève en Gaule avec l'arrivée des Romains (II<sup>e</sup>- I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.).

**Sénat** : sous la république romaine, le sénat est la plus haute autorité et le centre du gouvernement. Ce conseil exerce le pouvoir législatif (prépare les projets de lois), judiciaire (nomme des tribunaux), religieux (contrôle la pratique de la religion d'État) et administre les finances et certaines provinces. Avec l'Empire, le sénat perd son pouvoir souverain mais garde certaines fonctions.

**Sevir augustal** : prêtre appartenant au collège dédié au culte d'Auguste. Cette corporation se devait d'honorer sa mémoire.

**Vétéran** : soldat romain à la retraite qui, en récompense de son service dans l'armée, recevait une somme d'argent, un lot de terre sur les territoires conquis afin de fonder des colonies.

## Bibliographie jeunesse

## Ouvrages généraux

- > **Les Gladiateurs** in Arkéo Junior n° 24, octobre 1994
- > **Nos ancêtres, les Romains** / HANOUNE (R.) - Découvertes Gallimard, Histoire n° 259, 1995
- > **Rome** / PAPEIANS (C.) - Artoria, Les grandes civilisations, 1996
- > **Quand les Gaulois étaient romains** / BECK (F.) - Découvertes Gallimard, Histoire n° 63, 1998  
Les Villes gallo-romaines : une greffe réussie in Textes et Documents pour la Classe n° 747 du 1<sup>er</sup> au 15 janvier 1998
- > **Rome, la conquérante** / JAMES (S.) - Gallimard, Yeux de la découverte n° 24, 1990
- > **L'Histoire mystérieuse du Colisée** / ASH Rhiaman - Piccola, 1999
- > **Sur les traces des... fondateurs de Rome** / CASTEJON (Ph.) - Gallimard, 2001
- > **Encyclopédie du monde romain** / Collectif - Usborne, 2003
- > **Le Dico des Gallo-Romains** / COULON (G.) - De La Martinière Jeunesse, 2003
- > **Rome et l'Empire romain** / DIEULAFIT (F.) - Milan Jeunesse, les Encyclopes, 2003
- > **Rome antique** in Arkéo Junior spécial n° 63, avril 2000
- > **Un enfant en Provence romaine** / SALES (G.) - MSM, 2002
- > **L'Empire romain** / CHRISP (P.) - Gallimard Jeunesse, 2004
- > **L'Amphithéâtre chez les Romains** in Arkéo Junior n° 119, mai 2005

## Romans

- > **Du sang sur la Via Appia** / LAWRENCE (C.) - Milan poche histoire, 2002
- > **L'Aigle de la 9<sup>e</sup> légion** / SUTCLIFF (R.) - Gallimard Jeunesse, 2003
- > **Marcus et les brigantes** / LEADER (A.) - Gallimard Jeunesse, 2004
- > **Titus Flaminius : la fontaine aux vestales** / NAHMIAS (J-F.) - Albin Michel Jeunesse, 2003
- > **Diatorix et Marcus** / SOLET (B.) - Flammarion, Castor poche, 1999
- > **L'Affaire Caius** / WINTERFELD (H.) - Hachette, Livre de poche, 2001

## Bandes dessinées

- > **Astérix, gladiateur** / GOSCINNY (R.), UDERZO (A.) - Hachette, 1969
- > **Astérix et le chaudron** / GOSCINNY (R.), UDERZO (A.) - Hachette, 1970
- > **Astérix, le cadeau de César** / GOSCINNY (R.), UDERZO (A.) - Hachette, 1974
- > **Les voyages d'Alix** / MARTIN (J) - Casterman, Paris, réédition 2013 : Aquae Sextiae (Aix-en-Provence), Rome, Nîmes et le Pont du Gard, Pompéi, Vienna, Orange et Vaison-la-Romaine, Lugdunum
- > **Arelate, Tome 1** : Vitalis / GENOT (A) / SIEURAC (L) - Editions Cleopas, 2012
- > **Arelate, Tome 2** : Auctoratus / GENOT (A) / SIEURAC (L) - Editions Cleopas, 2012
- > **Arelate, Tome 3** : Atticus / GENOT (A) / SIEURAC (L) - Editions Cleopas, 2013

## Bibliographie adultes

## Ouvrages généraux

- > **La France gallo-romaine** / GROS (P.) - Nathan, Paris, 1991
- > **La Romanisation de l'Italie** / Jean-Michel David, Aubier, 1994
- > **Les Gallo-Romains** / BURNAND (Y.) - PUF, Que sais-je ? n° 314, Paris, 1996
- > **Les Gallo-Romains : au carrefour de deux civilisations** / COULON (G.) - Armand Colin, Paris, 1996
- > **Voyage en Gaule romaine** / Gérard Coulon, Jean-Claude Golvin, Actes Sud, 2002  
Musée de l'Arles antique - Actes Sud, Arles, réédition 2002
- > **Les Gallo-Romains : Vivre, travailler, croire, se distraire 51 av. J.-C. - 486 apr. J.-C.** / COULON (G) - Errance, Arles, 2006
- > **De l'esclave à l'empereur, l'art romain dans les collections du musée du Louvre** / Sous la dir. GIROIRE (C) et ROGER (D) - Coédition Conseil général des Bouches-du-Rhône, musée du Louvre et Somogy, 2008
- > **La France gallo-romaine** / MONTEIL (M) / TRANOY (L) - La Découverte, Paris, 2008

## Ouvrages sur la romanisation en Provence

- > **La Provence des origines à l'an mil** / FEVRIER (P.-A.) - Ouest France - Histoire et archéologie (Histoire de la Provence, 1), université de Rennes, 1989
- > **Glanum et les Antiques** / SALVIAT (F.) - Imprimerie nationale, Guide archéologique de la France, Paris, 1990
- > **Orange antique** / BELLET (M.-E.) - Imprimerie nationale, Guide archéologique de la France, Paris, 1991
- > **La Provence et la Corse pré-romaine et romaine** / BEAUCHAMP (P.), JAHAN (L.) - Edisud, Aix-en-Provence, 1994
- > **La Gaule Narbonnaise : de la conquête romaine au III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.** / GROS (P) - Picard, Paris, 2008

## Ouvrages sur l'architecture et l'urbanisme romains

- > **Le Forum romain** / GRANT (M) - Hachette, Paris, 1971
- > **L'Urbanisme romain sous l'Empire** / PELLETIER (A) - Picard, Paris, 1982
- > **Architecture et urbanisation en Gaule romaine T2 : Urbanisation** / BEDON (R.), CHEVALLIER (R.), PINON (P.) - Errance, Paris, 1991
- > **L'Architecture romaine T1 : les monuments publics** / GROS (P.) - Editions Picard, Paris, 1996
- > **Les Voies romaines** / CHEVALLIER (R) - Picard, 1997
- > **L'Architecture romaine : du début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. à la fin du Haut-Empire, T.2 : Maisons, palais, villas et tombeaux** / GROS (P) - Picard, Paris, 2001
- > **La Gaule : architecture et civilisation** / LESELEUC (A.de), Flammarion, Paris, 2001
- > **Les Gaules (provinces des Gaules et Germanies, provinces alpines) : II<sup>e</sup> s. av. J.C.-V<sup>e</sup> s. ap. J.C.** / FERDIERE (A) - Armand Colin, Paris, 2005
- > **Les Voies romaines en Gaule** / COULON (G) - Errance, Arles, 2007
- > **César, le Rhône pour mémoire, 20 ans de fouilles dans le fleuve à Arles** / sous la dir. LONG (L), PICARD (P). Catalogue de l'exposition - Actes Sud, Arles, 2009
- > **Jean-Claude Golvin, un architecte au cœur de l'histoire** (avec DVD) / Catalogue d'exposition - Coédition Errance/MDAA, Arles, 2011



## Ouvrages spécialisés à la bibliothèque du musée

- > **Les Hypogées et les stations néolithiques de la région d'Arles-en-Provence**  
ARNAL (J.), LATOUR (J.) et RIQUET (R.) - Etudes roussillonnaises, III, 1, 1953, p. 27-69
- > **Le Développement urbain en Provence de l'époque romaine à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle**  
FÉVRIER (P.-A.) - Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome, Paris, 1964
- > **Histoire de la France urbaine, t.1. : La ville antique**  
FÉVRIER (P.-A.), CAMPS (G.), FIXOT (M.), GOUDINEAU (Ch.) et KRUTA (V.) - Paris, 1980
- > **L'Amphithéâtre romain : essai sur la théorisation de sa forme et de ses fonctions /**  
GOLVIN (J.-C.) - édition De Boccard, 1988
- > **Arles antique : monuments et sites**  
ROUQUETTE (J.-M.), SINTÈS (C.) - Guide archéologique de la France, Paris, 1989
- > **Vicissitudes d'un théâtre antique, Arles**  
SINTÈS (C.) - Les Théâtres de la Gaule romaine (Dossiers histoire et archéologie, 134), 1989, p. 26-29
- > **Quelques remarques sur la spina du cirque d'Arles**  
SINTÈS (C.) - éd. Landes (C.), « Cirques et courses de chars », Rome-Byzance - Lattès, 1990, p. 55-63
- > **Nouvelles recherches sur les cryptoportiques d'Arles et la topographie du centre de la colonie**  
HEIJMANS (M.) - Revue archéologique de Narbonnaise, 24, 1991, p. 161-199.
- > **Villes et campagnes en Gaule romaine**  
120<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques, section Archéologie et histoire de l'art, 1995, Aix-en-Provence / éd. sous la dir. de GROS (P), Ed. du C.T.H.S., 1998
- > **L'épigraphie et les débuts du culte impérial dans les colonies de Vétérans en Narbonnaise.**  
CHRISTOL (M.) - Revue archéologique de Narbonnaise -32, 1999, p 11-20
- > **Arles protohistorique, agglomération et structuration urbaine**  
ARCELIN (P.) - éd. Baudat (M.). Espace et urbanisme d'Arles. Des origines à nos jours, Arles, 2000, p. 7-23
- > **La Topographie de la ville d'Arles de César à Césaire. L'apport des travaux récents**  
HEIJMANS (M.) - éd. Baudat (M.). Espace et urbanisme d'Arles. Des origines à nos jours - Arles, 2000, p. 25-44
- > **Arles durant l'Antiquité tardive. De la Duplex Arelas à l'Urbs Genesisii**  
HEIJMANS (M.) - Collection l'École française de Rome, 324, 2004
- > **De Rome à Arles : dessins de Gilles Chaillet /** Livret de l'exposition,  
sous la dir. GENOT (A)- édition MDAA, 2005
- > **Itinéraires des voies romaines : de l'Antiquité au Moyen-Age /** Pierre HERRMANN (P) -, Errance, Arles, 2007
- > **Cahier du musée n°3 : restituer Arles, petite Rome des Gaules /** Édition MDAA, 2011
- > **Dossier « Les forums romains, gloire des empereurs »** in Dossiers d'archéologie, n°352, juillet-août 2012
- > **Dossier « Les voies romaines en Gaule »** in Histoire antique & médiévale, n°68, juillet-août 2013



# Le service médiation

## Vous avez dit médiation ?

L'objectif de la médiation est de mettre en relation et de construire un dialogue entre les objets archéologiques, le savoir scientifique et le public quel qu'il soit.

Le médiateur est un passeur, dont la mission première est de faciliter l'accès pour tous aux collections permanentes, expositions temporaires, activités scientifiques et archéologiques, au moyen d'outils didactiques, de propositions de visites et de projets sur le long terme.

## Priorité aux scolaires

A travers des visites, des ateliers, des rencontres ou des projets à l'année, les médiateurs s'attachent à développer une pédagogie vivante du patrimoine. Apprendre à regarder, à voir, à analyser, à s'interroger sur les collections aide à mieux appréhender notre patrimoine, notre histoire et donc la société d'aujourd'hui. L'équipe du service médiation accompagne les enseignants dans leur démarche de découverte et d'approfondissement des collections à travers de nombreuses propositions de visites pour les élèves, du CP jusqu'au lycée. Il s'agit d'aborder la vie d'un musée et ses métiers, les grands thèmes de l'archéologie, la romanisation, ainsi que la société à l'époque romaine à travers la vie quotidienne, l'art et l'architecture, la religion. Un programme édité chaque année permet la préparation de projets pédagogiques sur mesure en particulier dans le domaine de l'histoire des arts.

Propositions de visites scolaires et tarifs : [www.arles-antique.cg13.fr](http://www.arles-antique.cg13.fr), rubrique Enseignant

Visite avec un guide-conférencier de l'office de Tourisme.

Visite avec un médiateur du musée.

Visite en autonomie avec un dossier enseignant remis par le musée.

Visite en partenariat :

visites et projets proposés en partenariat avec d'autres structures culturelles.

## Modalités de réservation et contacts

### Réservation obligatoire

Chargée des réservations : Françoise Jomain.

Mél : [francoise.jomain@cg13.fr](mailto:francoise.jomain@cg13.fr)

Tél : 04 13 31 51 48

### Contacteur l'équipe de médiation.

Poser une question sur le contenu des visites thématiques, des ateliers, préparer votre visite ou monter un projet spécifique.

Médiatrice chargée des scolaires : Chantal Clasert.

Mél : [chantal.clasert@cg13.fr](mailto:chantal.clasert@cg13.fr)

Tél. : 04 13 31 51 51

### Contacteur l'enseignant chargé de mission au musée

Informez le milieu scolaire des activités et des ressources proposées par le musée et faciliter l'accompagnement des dispositifs du programme d'éducation artistique et culturelle.

Xavier Baeumle, enseignant d'histoire-géographie, collège R. Morel- Arles

Mél : [xavier.baeumle@ac-aix-marseille.fr](mailto:xavier.baeumle@ac-aix-marseille.fr)

Crédits photo :

Couverture : Arles au II<sup>e</sup> s. © Aquarelle J.-C.Golvin – MDAA

P.3 : vue du musée. © R. Benali – MDAA

P.4-5 : vue du musée. © R. Benali – MDAA

P.7 : vue de la maquette de l'amphithéâtre - © H. Canaud – MDAA

P.8, 9, 10, 12, 15, 16, 17,19, 20 : objets du musée © M. Lacanaud – MDAA

P. 11 : objet du musée © R. Benali – MDAA

P. 18 : objet du musée © N. Camau et A. Koecke

P. 21, 32 : vue planimétrique d'Arles. © Aquarelle J.-C.Golvin – MDAA

P. 25 : vue du musée © R. Benali – MDAA

P. 31 : © L. Roux – MDAA

Conception, texte : service médiation MDAA

Conception graphique : Studio graphique du CG13



## Livret : Urbanisme et romanisation à Arles

Mode d'emploi

La visite

Pistes pédagogiques

Annexes

Le service médiation

## Dossier ressources

Fiche maquette de l'hyogée de la montagne des Cordes

Fiche maquette du quartier protohistorique du « Jardin d'hiver »

Fiche maquette du forum

Fiche maquette du théâtre

Fiche maquette de l'amphithéâtre

Fiche maquette du cirque

Fiche maquette des thermes de Constantin

Fiche plan d'urbanisation d'Arles au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

Fiche plan d'urbanisation d'Arles au II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

Fiche plan d'urbanisation d'Arles au IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

Fiche plan d'urbanisation d'Arles au V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

Fiche Histoire des Arts : L'amphithéâtre d'Arles

Fiche Histoire des Arts : La Vénus d'Arles

Fiche Histoire des Arts : utiliser la restitution avec une classe : la cité d'Arles

## Fiches en téléchargement sur le site internet [www.arles-antique.cg13.fr](http://www.arles-antique.cg13.fr)

Fiche chronologie de la Préhistoire et de la Protohistoire

Fiche chronologie du Haut-Empire

Fiche chronologie de l'Antiquité tardive

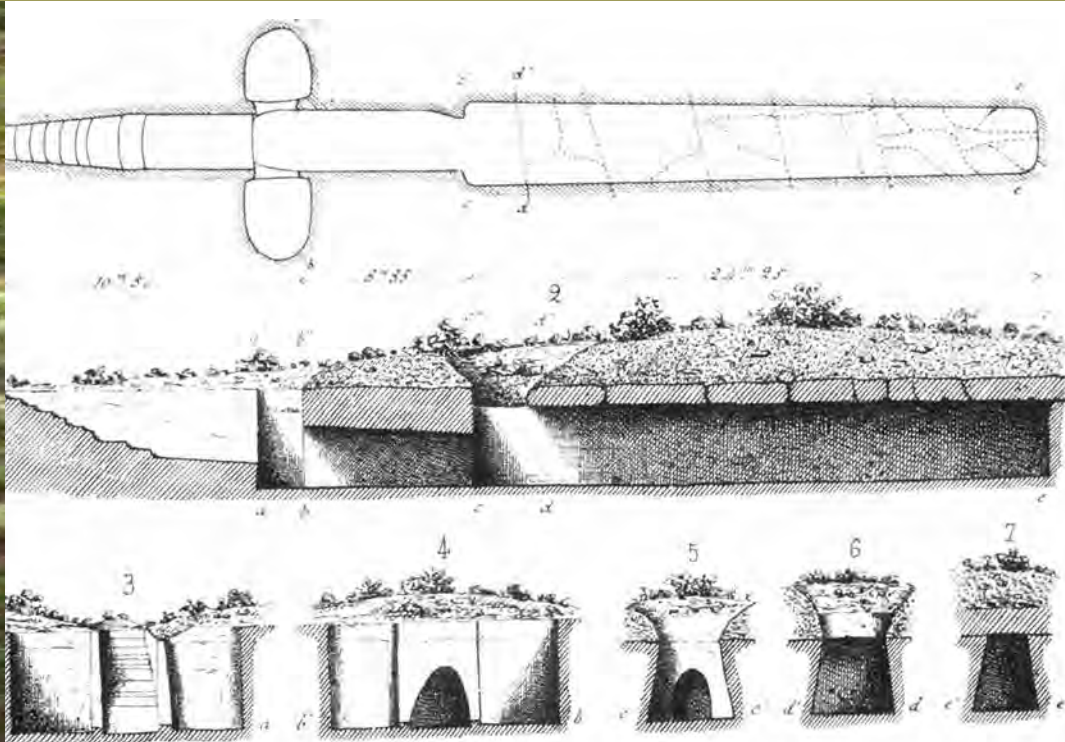
Fiche carte de l'Empire romain au III<sup>e</sup> siècle

Fiche extrait de texte, R.F Avienus, Les Régions maritimes

Fiche extrait de texte, D. Ausone, Classement des villes célèbres

Fiche extrait de texte, G. Suétone, Vies des douze Césars

Fiche extrait de texte, J. César, la guerre civile



© Plan et coupe publiés par C. de Fondouce, 1873

## L'hypogée de la montagne des Cordes

### Définition

Les hypogées, tombes mégalithiques, sont des structures architecturales souterraines, souvent creusées dans le rocher.

### Construction

L'hypogée de la montagne des Cordes comporte deux petites chambres latérales circulaires, d'où son nom d' « Epée de Roland » en raison de cette forme. Il appartient à un ensemble de quatre tombes néolithiques daté de 2500 av. J.-C. et utilisé jusqu'en 1800 av. J.-C.

### Description

Généralement de plan simple, les hypogées sont constitués d'une chambre funéraire trapézoïdale allongée, précédée d'un vestibule, et orientés à l'ouest (l'hypogée des Cordes possédant en plus deux salles annexes). Ces tombes sont recouvertes de sept à huit dalles et d'un tumulus de terre de forme circulaire.

L'hypogée de la montagne des Cordes mesure 42.60 m de long (les trois autres faisant entre 16 m et 19 m de long).

### L'hypogée aujourd'hui

L'hypogée des Cordes n'est pas accessible aujourd'hui en raison de son statut privé. Le seul des quatre qui se visite est l'hypogée du Castelet, situé sur la route de Fontvieille à 1 km d'Arles, après l'abbaye de Montmajour. Ce site en friche laisse voir l'entrée et la salle funéraire, le mobilier retrouvé étant conservé au musée départemental Arles antique.



© M. Lacanaud/MDA

### LEXIQUE ARCHITECTURAL

**Hypogée** : du grec *hypo*, sous et *Ge*, la terre. Construction souterraine destinée à abriter des sanctuaires ou des sépultures.

**Tombes mégalithiques** : du grec *méga*, grand et *lithos*, la pierre. Adjectif qualifiant des tombes de pierre brute de grandes dimensions à l'époque préhistorique.

© P. Arcelin



© M. Lacanaud/MDA

## LEXIQUE ARCHITECTURAL

### Plan orthonormé :

plan de ville d'origine grecque établi selon des axes perpendiculaires dans lequel s'inscrivent les monuments publics et les habitations. Le plan orthonormé utilisé par les Romains s'organise autour d'un cardo et d'un decumanus (voir cardo et decumanus) et quadrillé par des artères perpendiculaires.



CCO.58.00.1

Fragment de céramique grecque  
2<sup>e</sup> moitié du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.  
Décor à figure noire représentant un cheval.

## Le site aujourd'hui

Le site a été découvert fortuitement en 1975 à l'occasion de la construction d'un parc automobile, qui désormais le recouvre complètement.

# Le quartier protohistorique du «Jardin d'hiver»

## Définition

Le site protohistorique appelé « Jardin d'hiver », situé au centre ville d'Arles, a fait l'objet de fouilles archéologiques de 1976 à 1978, puis de 1983 à 1989.

## Construction

D'une superficie de 450 m<sup>2</sup>, il s'agit d'un quartier d'habitat préromain datant du début du Ve siècle jusqu'aux années 175 avant notre ère.

## Description

Ce site rend compte des étapes de mise en place, puis de développement d'un quartier d'habitat planifié.

On observe différents remaniements et réaménagements du site :

**500-375 av. J.-C. :** mise en place initiale de l'urbanisme.

Le quartier a déjà acquis les axes directeurs orthonormés qui vont persister jusqu'à l'abandon du site (rues aménagées en radier de terre gravillonneuse).

**375-320 av. J.-C. :** les espaces internes du quartier sont plus structurés et plus cloisonnés.

**320-250 av. J.-C. :** création d'un second îlot d'habitations voisin et réduction du nombre de pièces dans les habitations de l'îlot initial. Une spécialisation des espaces semble intervenir dans l'aménagement du quartier (artisanat, commerce...).

**250-175 av. J.-C. :** les constructions ne suivent plus les axes orthonormés antérieurs. Le quartier est brutalement détruit, peut-être à la suite d'une intervention militaire, en 175 av. J.-C. Le site sert ensuite de carrières pour le reste de l'agglomération.

La construction d'une villa à l'époque augustéenne (vers 20-10 av. J.-C.) marque la première réutilisation du quartier avant qu'une nécropole ne lui succède à partir du IV<sup>e</sup> siècle.

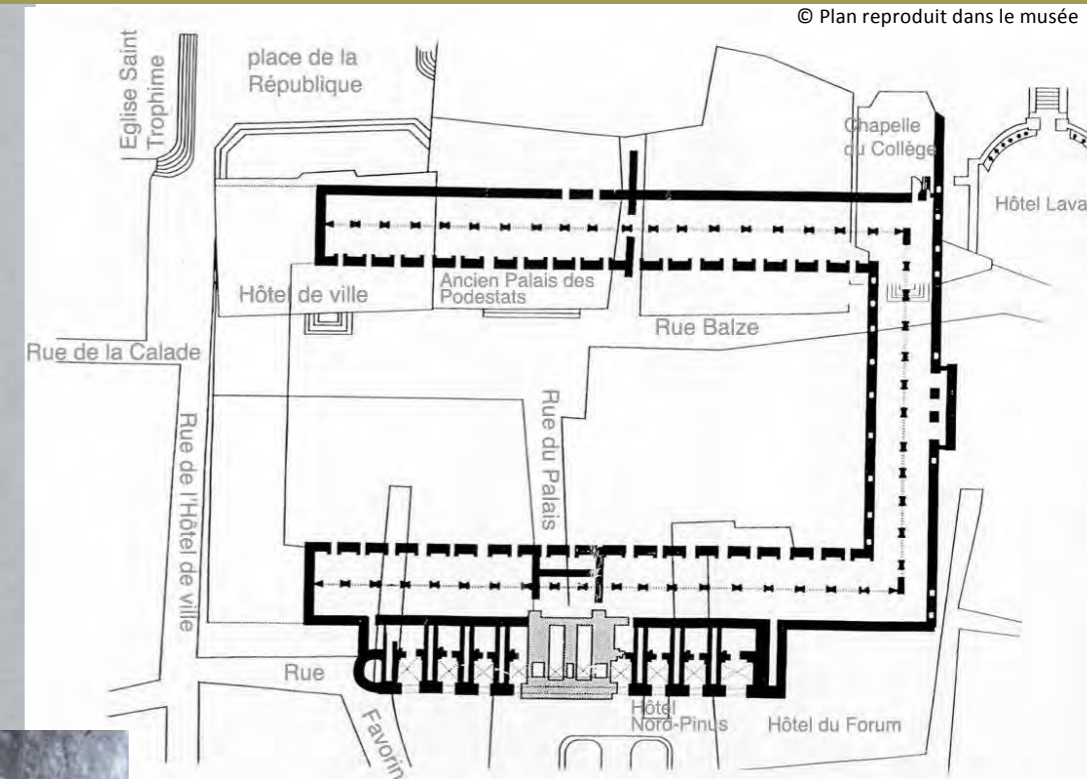


© M. Lacanaud/MDAA



© J.-C. Golvin/MDAA

© M. Lacanaud/MDAA



© Plan reproduit dans le musée

## LEXIQUE ARCHITECTURAL

**Basilique** : sens premier, bâtiment destiné à recevoir un large public lors de réunions des assemblées municipales, des tribunaux notamment pour rendre la justice. Ce terme évolue lors des édits de tolérance sur la religion chrétienne, pour devenir un lieu de culte.

**Cardo** : voie orientée nord-sud croisant de façon perpendiculaire l'autre voie, le decumanus (est-ouest), formant ainsi le maillage orthonormé des cités romaines.

**Cryptoportiques** : *kripto* en grec signifie « caché ». Ce sont des aleries souterraines servant d'assise à une construction supérieure.

**Curie** : bâtiment où se réunissaient les membres du sénat et qui par extension désigne non plus le bâtiment mais le conseil lui-même.

**Decumanus** : voie orientée est-ouest croisant de façon perpendiculaire l'autre voie, le cardo (nord-sud), formant ainsi le maillage orthonormé des cités romaines.

**Exèdre** : en architecture, bâtiment de forme semi-circulaire. À l'origine, salle de réunion pourvue de sièges disposés en hémicycle.

# Le forum d'Arles

## Définition

À l'origine place du marché, le forum devient le centre politique, économique et religieux de toute cité romaine. Haut lieu de rencontres et d'échanges, le forum sert la représentation des institutions et de la culture romaine. S'y trouvent rassemblés autour d'une grande place dallée des temples pour le culte en l'honneur des dieux, de la cité et de l'empereur, une basilique et la curie.

## Construction

Le forum d'Arles est construit sous Auguste et achevé sans doute dans la période 25-10 av. J.-C. Il est ensuite agrandi sous Tibère au 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. Enfin, au IV<sup>e</sup> siècle une extension est réalisée sur la partie nord de l'édifice.

## Restitution

L'image de restitution donne une idée de la monumentalité du centre urbain et de l'aspect d'ensemble des édifices faisant de ce forum un des plus importants de Gaule connus actuellement. Au premier plan, les limites de la grande place rectangulaire figurée à gauche sont connues avec précision grâce aux vestiges toujours visibles des fondations qui soutenaient la place.

En contrebas (à droite) se trouvait le marché à ciel ouvert, dominé par le monument dédié à Constantin. À l'arrière plan, une étroite place à exèdres, transversale et allongée, devait être dominée par un temple dynastique (hypothèse de restitution).



© M. Lacanaud/MDAA

## DANS LES COLLECTIONS :

Lors du dégagement, un bouclier en marbre offert par le sénat d'Arles à Auguste, une série de têtes d'empereurs ainsi que des éléments architecturaux du décor ont été découverts.

**Chapiteau corinthien** : marbre provenant du centre monumental d'Arles. Le travail très « géométrique » des feuilles d'acanthé est une caractéristique de la sculpture augustéenne.



© M. Lacanaud/MDAA

## Description

La particularité de ce forum est de reposer contre le flanc ouest de la colline. Le terrain en pente a obligé les architectes romains à effectuer d'énormes travaux de nivellement et de remblai pour bâtir un socle au forum. Ces fondations ou cryptoportiques se composent d'un ensemble de trois galeries ouvert à l'est et en forme de fer à cheval.

Semi-enterrées au sud et à l'est, découvertes au nord, ces doubles galeries aux finitions soignées sont éclairées et ventilées par des soupiraux. Les deux portes d'accès se trouvent dans la galerie nord.

La grande place dallée qui mesurait environ 3 000 m<sup>2</sup> se trouve au croisement du cardo et du decumanus. Un portique à colonnades et des bâtiments publics dont un édifice de culte impérial renfermant le bouclier d'Auguste bordaient cette place.

Sous l'empereur Tibère, le forum se dote à l'ouest d'une annexe en contrebas, orientée nord-sud et délimitée par deux exèdres, comprenant une porte monumentale au centre.

Des aménagements sont constatés durant l'Antiquité tardive (fin IV<sup>e</sup> - début V<sup>e</sup> siècle) sur la galerie nord. Des boutiques sont remodelées, un édifice (peut-être un temple) est rajouté ainsi qu'une galerie à arcades formant un promenoir.

## Le site aujourd'hui

**Archéologie** : du forum, aujourd'hui il ne reste que quelques éléments architecturaux comme les colonnes et une partie du fronton d'un temple conservées sur la façade d'un hôtel sur l'actuelle place du forum ainsi que l'exèdre construite sous Tibère, visible dans la cour du Museon Arlaten. Les cryptoportiques, dégagés au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, sont toujours visibles et rendent bien compte des techniques romaines de construction.

© Service du patrimoine de la ville d'Arles



**LEXIQUE ARCHITECTURAL**

**Cavea** : en latin « lieu creux », c'est l'ensemble des gradins, voûtes et galeries d'un monument de spectacle romain.

**Entablement** : couronnement horizontal d'une ordonnance d'architecture comprenant une corniche qui couronne elle-même une frise.

**Frons scaenae** : mur de scène comportant généralement un décor sur trois niveaux de colonnes, des niches pour les statues et les portes d'accès pour le jeu d'acteur (au centre la porte principale).

**Orchestra** : espace plan, approximativement semi-circulaire dans les théâtres romains, compris entre la scène et les premiers gradins. Il est prévu pour accueillir le chœur (chanteurs et musiciens).

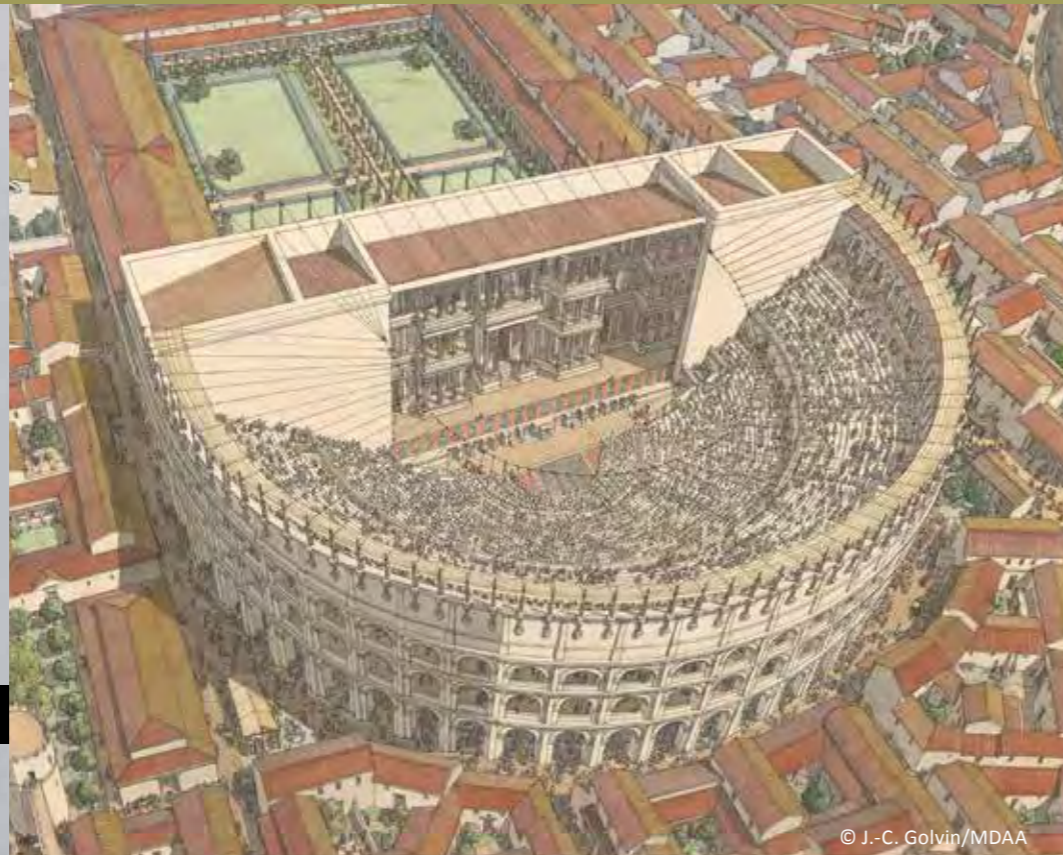
**Proscenium** : avant-scène chez les Grecs, ce terme, réutilisé par les Romains, qualifie l'ensemble de la scène du *pulpitum* au mur de scène.

**Pulpitum** : en latin « estrade rectangulaire qui s'étend devant la scène ». Surélevé par rapport à l'*orchestra*, le *pulpitum* présente aux spectateurs une petite façade architecturale.

**Scaena** : scène dans le théâtre grec, elle désigne dans le théâtre romain les coulisses, à l'arrière du mur de scène.

**Style dorique** : c'est le plus ancien ordre architectural hérité des Grecs et le plus simple, défini par une colonne cannelée à arêtes vives sans base et un chapiteau à grosse moulure nue en forme de coussinet.

**Vomitoires** : du latin vomitère, sortir. Les vomitoires permettent d'accéder aux gradins.



© J.-C. Golvin/MDA

# Le théâtre antique d'Arles

## Définition

Pour le goût très prononcé des jeux et des divertissements mais aussi pour des raisons politiques, les empereurs et les hauts fonctionnaires offraient au peuple des jeux lors de fêtes comme les *ludi* \*. Sous l'empire romain, le théâtre devient alors un lieu privilégié de rencontres et de communication entre le pouvoir, les classes dirigeantes et le peuple. Le théâtre est également un espace sacré où l'ensemble de la société, répartie suivant une stricte hiérarchie, se rassemble pour célébrer l'unité du « peuple romain ».

## Construction

Le premier théâtre en pierre est édifié à Rome en 55 avant notre ère, celui d'Arles le suivant peu de temps après, dans les années 20-10 avant notre ère. Il s'inscrit dans le premier plan d'urbanisme de la cité à une période où l'on compte alors plus de 60 théâtres romains en Gaule. Inspiré du théâtre de Marcellus à Rome, il est installé au sommet d'une colline où il incarne la puissance de Rome et celle du nouvel ordre politique mis en place par Auguste (présence de la statue monumentale d'Auguste).

## Restitution

La restitution proposée par J.C. Golvin représente le moment où le public rejoint sa place sur les gradins avant le début du spectacle. Le théâtre peut contenir 10 000 spectateurs, les plus riches prenant place sur les gradins du bas et le peuple sur les gradins du haut. Le rideau de scène en forme d'écran amovible est encore levé. Derrière le monument se trouvait sans doute une vaste cour entourée de portiques avec des jardins pour l'agrément des spectateurs.



© M. Lacanaud/MDA

## DANS LES COLLECTIONS :

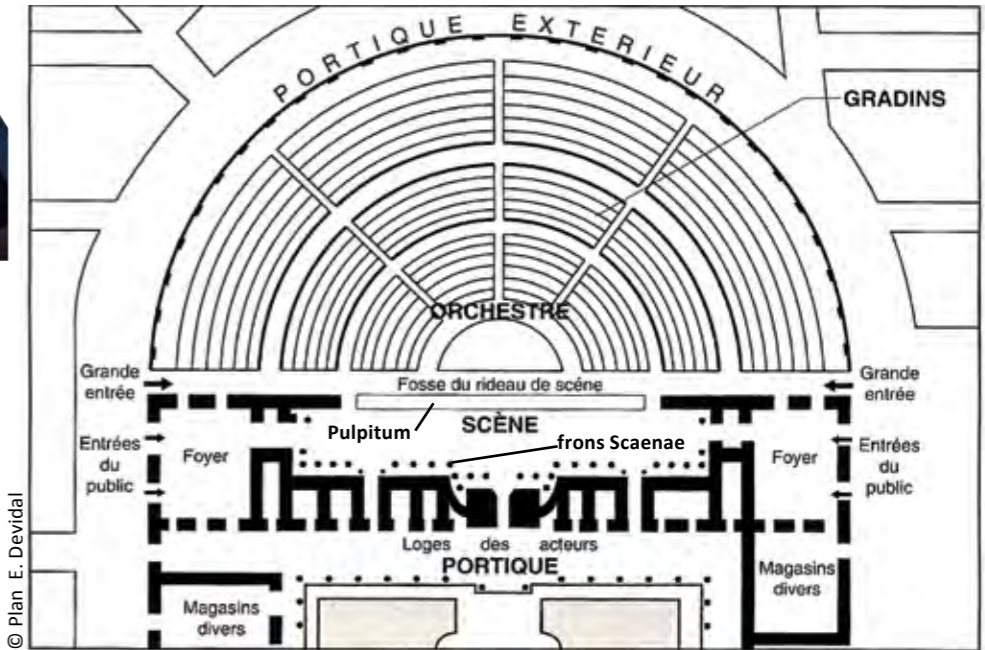
Parmi les éléments découverts, certains décoraient le *pulpitum* comme l'autel d'Apollon, l'autel aux cygnes et les statues des silènes, d'autres le mur de scène. Apollon, dieu des arts et de la musique, trouve donc sa place au sein du théâtre, mais surtout il fut choisi par Auguste comme divinité protectrice de son principat. La statue colossale de l'empereur Auguste, placée dans la niche centrale, était entourée par celle de Vénus et des danseuses.



© M. Lacanaud/MDA

**Autel d'Apollon :**  
FAN.92.00.357 - Ht : 95cm  
fin I<sup>er</sup> s. av. J.-C.

Cet autel en marbre de Carrare provient du théâtre antique (1823). A l'origine il devait orner la base du *pulpitum*. Il est dédié à Apollon, dieu de la musique et de la poésie, représenté au centre, assis sur un trône et accoudé sur un instrument de musique : la lyre. Apollon est aussi représenté sous la forme vénérée à Rome et à Delphes, comme on peut le voir avec le trépied de l'oracle delphique (la Pythie) et les deux buissons de lauriers. La tête manque, mais la réserve laisse penser qu'elle devait être amovible afin de donner au dieu les traits de l'empereur régnant.



© Plan E. Devidal

## Description

L'architecture du théâtre romain d'Arles, de forme semi-circulaire, se caractérise par une *cavea* d'un diamètre de 102 m, qui comprend l'ensemble des 33 rangées de gradins ainsi que les trois étages d'arcades en plein cintre de style dorique. L'accès aux gradins se fait par des galeries latérales et des vomitoires. Les musiciens prennent place dans l'*orchestra* séparée du *proscenium* par un muret, le *pulpitum*. Le *proscenium* en bois de 50 m de long sur 6 m de large, sous lequel se trouve la machinerie du rideau, se termine par le mur de scène (*frons scaenae*). Ce dernier était richement décoré d'une centaine de colonnes sur trois niveaux, de niches dans lesquelles se trouvaient des statues et au centre la porte royale était surmontée de la statue monumentale d'Auguste.

## Le théâtre aujourd'hui

**Archéologie :** Dès la fin de l'Antiquité et au Moyen Âge, le théâtre sert de carrière de pierre. La tour de Roland, qui nous donne aujourd'hui la hauteur de la *cavea*, reste le seul témoin de l'utilisation défensive du théâtre. Presque disparu, car enfoui, le terrain recouvrant le théâtre fut occupé par différents propriétaires (particuliers, couvent), seules deux colonnes restaient apparentes.

Les premières découvertes archéologiques datent du XVII<sup>e</sup> siècle (la statue de la Vénus d'Arles) et c'est seulement en 1833 que commence le dégagement réel du monument. Il se terminera en 1908. Aujourd'hui sont toujours visibles les deux colonnes surmontées d'un fragment d'entablement, l'emplacement du mécanisme du rideau, l'*orchestra* et son pavement de marbre.



© Service du patrimoine de la ville d'Arles



© J.-C. Golvin/MDAA



© M. Lacanau/MDAA

DANS LES COLLECTIONS :



© M. Lacanau/MDAA

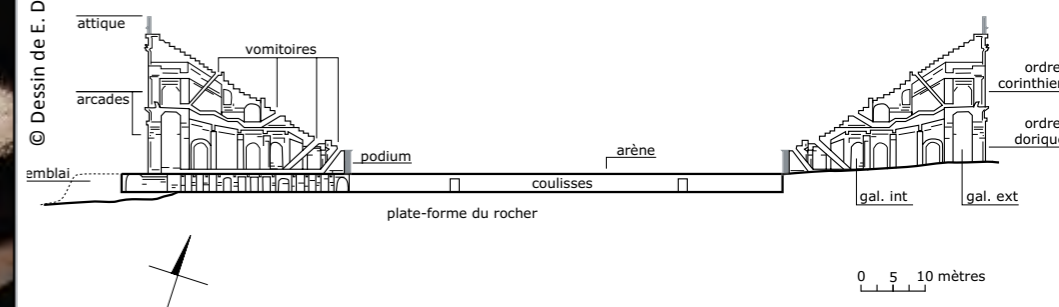
Statuette de gladiateur

FAN.92.00.1371 - Ht : 19,8 cm  
Fin du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.

Cette figurine en bronze d'un gladiateur est un élément précieux pour la connaissance de l'équipement des gladiateurs. Elle représente un gladiateur de la catégorie des secutores en position de combat. Il porte un casque (orné à l'origine de plumes et d'un panache) à visière amovible permettant de découvrir le visage du personnage. Il a pour vêtement un pagne retenu par une ceinture décorée de rinceaux. La jambe gauche est protégée par une jambière de cuir bardée de métal, alors que la droite n'est chaussée que d'un brodequin (chaussure de cuir ou d'étoffe remontant sur la jambe). Le bras droit qui tient le glaive est couvert d'une manica (protection de cuir garnie de pièces de métal articulées) tandis que la gauche tient un bouclier décoré de motifs géométriques.

© Dessin de E. Devidal

Coupe de l'amphithéâtre d'Arles



Restitution

L'amphithéâtre d'Arles est représenté en fin de matinée après les combats d'animaux. Des trappes et des monte-charges aménagés dans le plancher en bois couvert de sable formant la piste (*arena*) permettaient de modifier les décors des jeux et de créer des effets scéniques. Pour protéger les spectateurs du soleil, une immense voile (*velum*) était tendue grâce à un réseau de câbles reliés à des mâts en bois placés au sommet de l'attique.

Description

L'amphithéâtre romain est de forme elliptique. L'architecture de celui d'Arles comporte deux niveaux de 60 arcades en plein cintre de style dorique au rez-de-chaussée et corinthien au premier niveau.

La cavea devait mesurer alors 136 m de long sur 107 m de large et 21 m de haut. L'entrée principale se fait par la façade ouest et des galeries circulaires permettent un accès rapide aux vomitoires et aux gradins. Ces derniers sont recouverts d'un *velum* fixé sur l'attique à l'aide de mâts afin de protéger les spectateurs du soleil. En contrebas, la piste recouverte de sable (*arena* en latin) est délimitée par un mur, le podium, qui se trouvait deux mètres plus haut que le niveau actuel pour laisser place aux coulisses, aux trappes et aux machinistes. Le podium comporte une inscription partiellement visible d'un magistrat municipal, C. Junius Priscus, qui a offert le podium, une statue de Neptune en argent, quatre statues d'airain et un grand banquet lors de jeux qui durèrent deux jours.

Le site aujourd'hui

**Archéologie :** dès la fin de l'Antiquité, il est réutilisé comme rempart défensif lors des nombreux sièges barbares menés au cours des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles devant la cité d'Arles. D'ailleurs le monument conserve aujourd'hui 3 des tours médiévales qui surmontaient les 4 entrées, donnant à cet amphithéâtre une physionomie particulière. Au cours des siècles suivants, le monument toujours occupé devient le « quartier arénois » avec 212 maisons et une église jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le monument est dégagé en cinq ans et inauguré par des jeux taurins en 1830. Redevenu un édifice de spectacle (concert, corrida...) il conserve aujourd'hui une grande partie de son architecture antique ainsi qu'un ensemble d'élévations médiévales.

# L' amphithéâtre d'Arles

## LEXIQUE ARCHITECTURAL

**Arena :** en latin « le sable », il qualifie la piste de l'amphithéâtre sur laquelle se déroulent les jeux.

**Attique :** dernier mur de la façade d'un amphithéâtre, il sert de dossier et de support pour le *velum*.

**Podium :** haut muret qui sépare l'arène du premier rang de gradins.

**Style corinthien :** fait partie des trois ordres architecturaux grecs, repris par les Romains. Il se compose d'un chapiteau à corbeille orné de rangées de feuilles d'acanthé et d'un entablement richement décoré.

**Velum :** voile tendue au-dessus des monuments de spectacle romains pour se protéger du soleil. Il était actionné par des marins.

## Définition

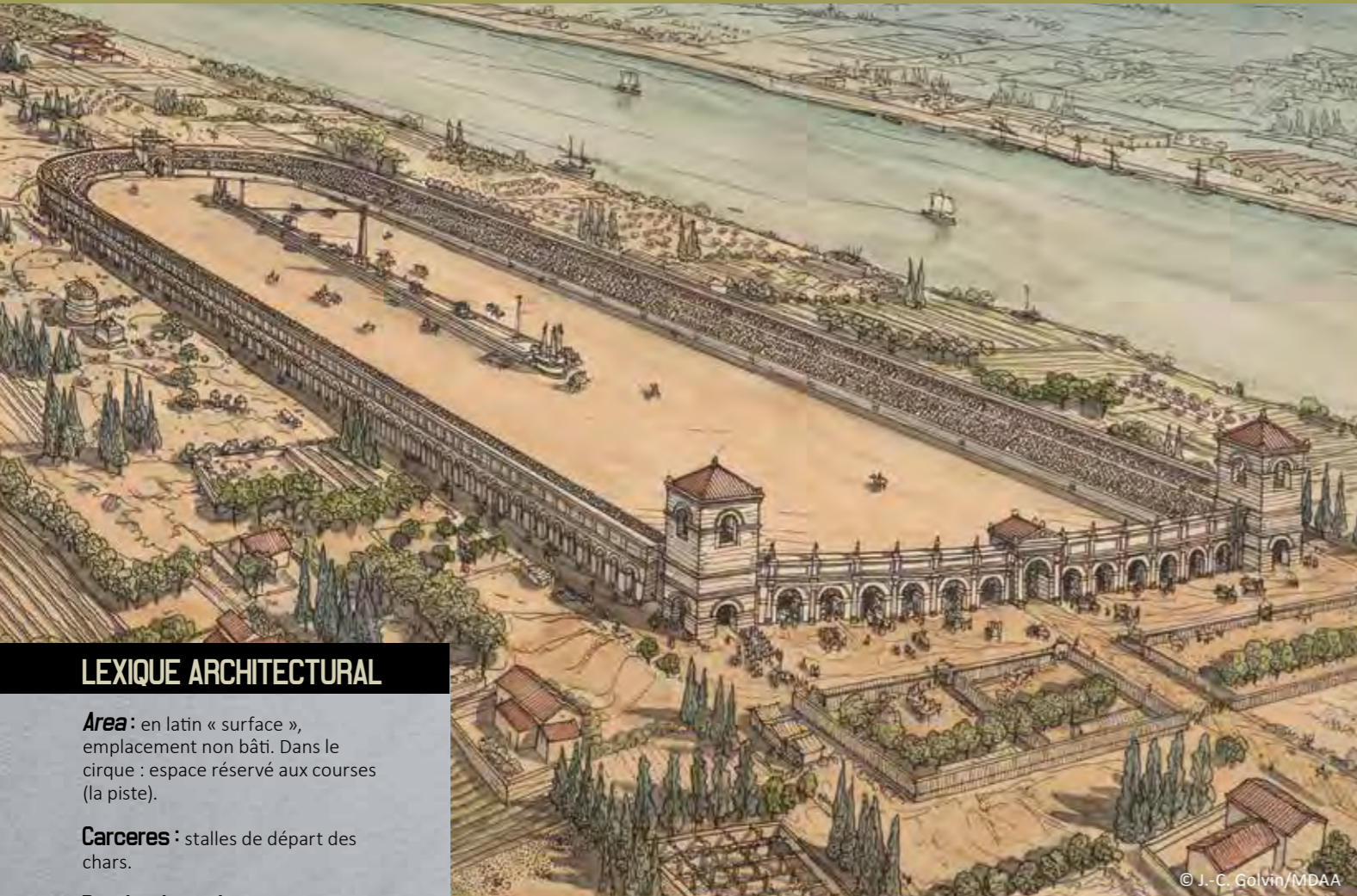
C'est sans doute un des monuments les plus répandus dans l'Empire romain avec les théâtres. Une cinquantaine d'amphithéâtres ont été identifiés en Gaule, soit presque autant qu'en Italie.

Toujours organisés à l'occasion de fêtes ou pour marquer un événement important de l'Empire (victoire militaire par exemple), les jeux de l'amphithéâtre comportent des munera (combats de gladiateurs), des chasses ou encore des naumachies (batailles navales, mais qui n'ont pas eu lieu à Arles). Particulièrement prisés par les Romains, les combats de gladiateurs se déroulent selon des règles précises : d'abord le défilé des combattants (procession ouvrant les jeux), puis les duels contrôlés par des arbitres. Les vainqueurs reçoivent une couronne de laurier, une palme, des prix en argent, l'affranchissement (pour les esclaves) et une popularité immense à travers tout l'Empire.

## Construction

Daté de la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, l'amphithéâtre d'Arles est érigé sur le flanc nord de l'Hauture (la colline d'Arles), lors de l'agrandissement de la cité, sous la dynastie flavienne. Il reprend le modèle du Colisée de Rome inauguré en 80 ap. J.-C. et fait partie des 15 plus grands amphithéâtres du monde romain.





### LEXIQUE ARCHITECTURAL

**Area** : en latin « surface », emplacement non bâti. Dans le cirque : espace réservé aux courses (la piste).

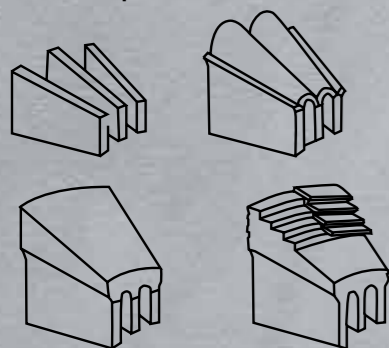
**Carceres** : stalles de départ des chars.

**Dendrochronologie** : *dendro* en grec signifie « le bois ». C'est une technique de datation archéologique en laboratoire qui consiste en l'étude des cernes de croissance du bois, que l'on replace dans une chronologie établie.

**Metae** : au nombre de trois, ces bornes forment les extrémités de la spina, à l'endroit même où les chars doivent exécuter leur virage.

**Spina** : en latin « l'épine », reprenant ainsi sa forme. Cet élément architectural au centre de la piste, en légère diagonale, sert aussi de support au décor : statues, bassin, compte-tours et obélisque.

**Voûte rampante** :



## Le cirque romain d'Arles

### Définition

Le cirque romain était un monument de spectacle hérité des hippodromes grecs et étrusques dans lesquels étaient organisés des spectacles variés (*ludi circenses*) : courses de chars, représentations d'acrobates à cheval (*desultores*), courses d'athlètes, pugilats et chasses. Lors des courses, les chars, composés de 2 chevaux (les biges), 3 chevaux (les triges), ou 4 chevaux (les quadriges), étaient menés par des auriges afin de faire 7 tours dans le sens contraire des aiguilles d'une montre.

### Construction

Le premier cirque, d'abord construit en bois puis en pierre, fut celui de Rome, le *circus maximus* (début des travaux au VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), celui d'Arles étant daté des années 149-150 de notre ère. En Gaule, certaines villes ont possédé un cirque comme Trèves (en Allemagne aujourd'hui) et Vienne, cependant Arles est la seule ville en France à conserver les vestiges d'un cirque romain.



© M. Lacanaud/MDAA

### DANS LES COLLECTIONS :

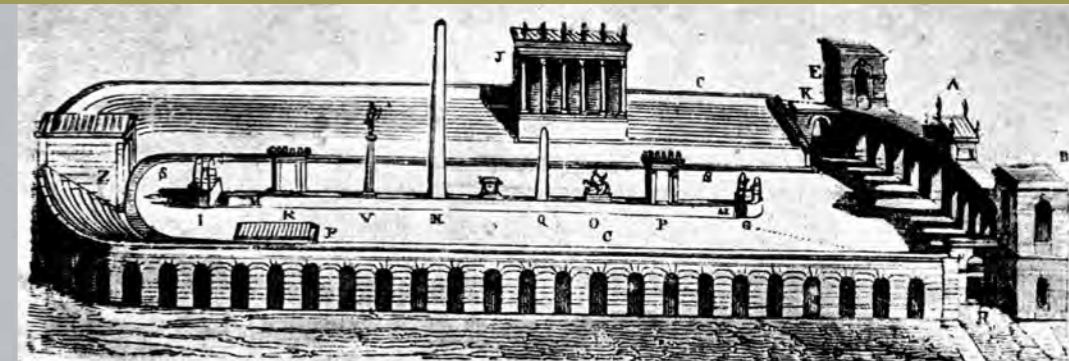


© M. Lacanaud/MDAA

#### Bas-relief avec auriges

FAN.92.00.253 - Ht. 56  
1<sup>er</sup> s. apr. J.-C.

Ce bas-relief en calcaire représente des enfants ailés (Amours) conduisant chacun un char à deux chevaux (biges). Sur la piste, des triangles élanés figurent l'obélisque et les cônes de la « meta » où les équipages devaient virer. On a longtemps pensé que ces éléments appartenaient aux bornes du cirque, en raison de leur décor, mais plusieurs études ont montré qu'il s'agissait d'évoquer l'âme du défunt, symbolisée par un Amour, conduite dans son voyage vers l'au-delà par des chevaux. Si cette hypothèse est recevable, nos fragments feraient alors partie d'un ou de plusieurs tombeaux circulaires.



© Dessin d'Auguste V éran, XIX<sup>e</sup> siècle

### Restitution

Le cirque d'Arles se trouve en bordure du fleuve, hors de l'enceinte en raison de sa taille. Ce monument est sans doute celui qui marque le plus le statut exceptionnel de la cité, car seules les plus riches d'entre elles pouvaient se permettre de posséder un hippodrome en pierre. Au premier plan de la restitution sont figurées les douze stalles de départ des chars (*carceres*) aujourd'hui disparues.

### Description

On estime la longueur du cirque à 450 m pour une largeur de 101 m et pouvant accueillir 20 000 spectateurs. Le musée est construit face au virage de l'édifice. Comme tout monument de spectacle, le cirque possède des gradins accessibles par des vomitoires et des galeries. Ils reposent sur des voûtes rampantes, ouvertes sur l'extérieur par des arcades. Le bâtiment comprend des *carceres* pour le départ des chars et une piste, *area*, séparée des gradins par un podium. Les courses de chars se déroulent autour de la spina, élément architectural surmonté le plus souvent d'un obélisque, de statues, de bassins et de compte-tours. Les deux extrémités se terminent par trois bornes, les *metae*.

Le cirque d'Arles repose sur un sol marécageux, ce qui explique l'utilisation de plus de 30 000 pieux de bois (chênes et résineux) pour soutenir les fondations. Les fouilles du cirque ont permis de suivre précisément le déroulement du chantier qui débute par le creusement de tranchées (2.60 m par 1.20 m) renforcées par un coffrage. Plusieurs rangées d'arbres ont été ainsi déposées puis recouvertes de gravier et d'éléments de blocage afin de disposer les blocs en grand appareil. Ces pieux, bien conservés en raison du milieu humide, et visibles dans le musée, ont apporté un élément de datation infaillible grâce à l'étude de l'épaisseur des cernes de croissance du bois. Cette technique, la dendrochronologie, montre que les arbres ont été coupés lors de l'hiver 148-149.

### Le cirque aujourd'hui

**Archéologie** : l'obélisque de granit, seul élément conservé du décor du cirque romain, a été transféré dans le centre d'Arles, sur la place de la République, lors du passage de Louis XIV en 1676. Le chantier de fouilles (1974-1989) a permis de mettre au jour l'essentiel de la structure. Aujourd'hui le site est en friche et les fondations du cirque partiellement visibles se situent juste devant le musée, l'extrémité et les *carceres* étant ensevelis sous l'autoroute et le quartier de la Roquette.



© Service du patrimoine de la ville d'Arles



## Les thermes de Constantin

### LEXIQUE ARCHITECTURAL

**Caldarium** : salle chaude, dont la température pouvait atteindre 55°, qui forme avec la salle froide (*frigidarium*) et la salle tiède (*tepidarium*), le groupe principal des thermes ou bains publics.

**Hypocauste** : système de construction typique des thermes romains qui permet de faire circuler l'air chaud sous le sol des pièces surélevées grâce à des pilettes. L'air peut ensuite s'évacuer par des canaux verticaux faits de briques creuses (*tubuli*) doublant les parois.

**Tubuli** : briques creuses qui permettent de chauffer les parois et de réduire la condensation. ▼



### Définition

Expression caractéristique de la civilisation romaine, les thermes ou bains publics sont un des monuments les plus répandus. En plus de leur fonction hygiénique, les thermes, ouverts à tous, hommes et femmes, riches ou plus démunis, jouent un rôle social important. De nombreuses activités s'y déroulaient : se laver, pratiquer un sport, voir des spectacles, fréquenter la bibliothèque.

### Construction

Les premiers bains publics apparaissent à Rome au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et se développent vraiment au I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Des études sur le mobilier retrouvé lors de fouilles récentes ont permis de confirmer la datation du règne de Constantin (fin du III<sup>e</sup> ou début du IV<sup>e</sup> siècle) proposée depuis le dégagement de l'édifice au XIX<sup>e</sup> siècle.

### Restitution

La restitution représente les thermes dits de Constantin au sein d'un ensemble urbain plus complexe avec au premier plan la basilique civile (début du V<sup>e</sup> siècle) et le Rhône en arrière plan. Elle met en scène le monument avec des hommes en train de faire du sport dans la palestine. La forme des toitures évoque la succession des différents bains (froid, tiède et chaud). Sur la droite, une épaisse fumée indique l'emplacement d'un four en activité, destiné à chauffer à la fois l'eau et l'air de l'établissement thermal.

### Description

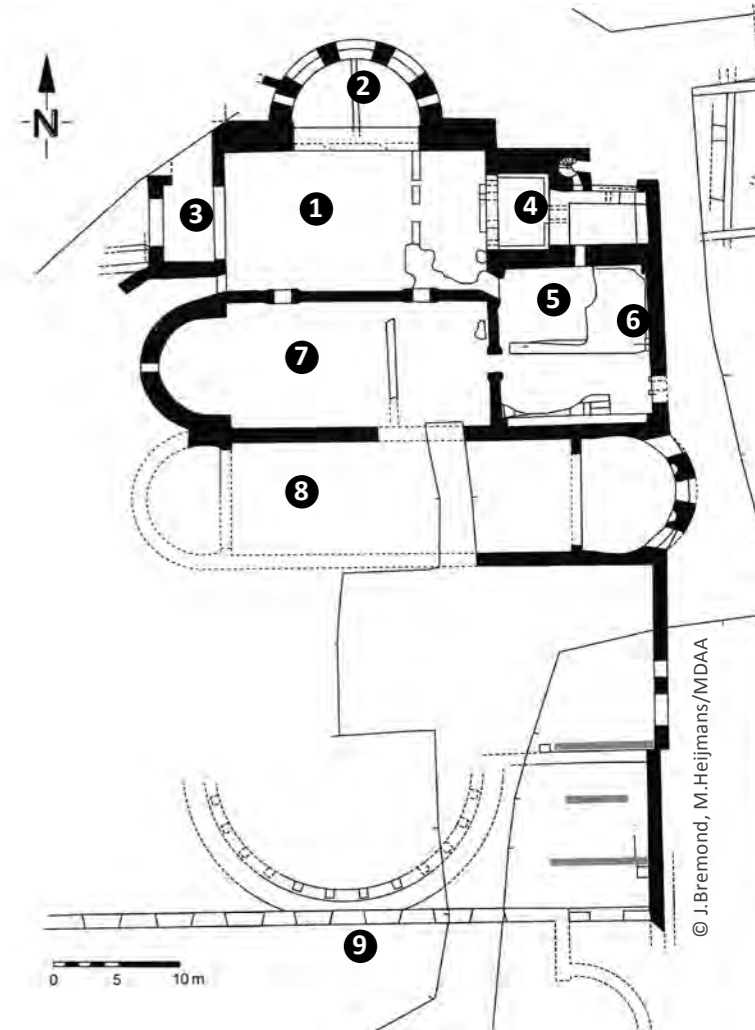
À Arles, trois établissements thermaux sont connus. Les mieux conservés sont les thermes de Constantin, parfois appelés "palais de la Trouille", en raison d'une ancienne tradition voyant dans ces vestiges les restes du palais qu'aurait fait construire l'empereur Constantin. Cette construction est caractérisée par l'alternance de petits moellons de calcaire et de briques.

La pièce centrale est le **caldarium** \* ① bain chaud composé de trois piscines : une piscine sous une grande abside voûtée en cul-de-four ② et deux piscines rectangulaires ③ et ④ dont la deuxième possède encore son pavement de marbre. Sous ce pavement existe toujours le système d'**hypocaustes**\* avec une partie des **tubuli**\*. Le caldarium communique aussi avec une petite pièce carrée très chauffée, l'étuve ou laconicum ⑤. Une véritable pièce de chauffe ⑥ et plusieurs foyers permettent de maintenir une température élevée dans ce premier ensemble. Après le chaud, se trouve la pièce tiède, le **tepidarium** ⑦ dont un foyer est aménagé dans l'épaisseur du mur de l'abside.

La suite du complexe se compose du **frigidarium** ⑧ le bain froid. Il s'agit d'une vaste pièce rectangulaire pourvue d'absides latérales.

Enfin un bâtiment de grande taille (57 m de long), jouxte les thermes sans en faire partie. Cette **salle basilicale** ⑨ (salle d'audience et de réception) est postérieure aux thermes de Constantin (fin IV<sup>e</sup> - début V<sup>e</sup> siècles).

Dès le début du VI<sup>e</sup> siècle, les thermes semblent être abandonnés.



### DANS LES COLLECTIONS :



Strigile (ou grattoir de peau).

FAN.92.00.3065 - Ht : 12 cm  
Cet objet en os a été découvert dans les égouts des cryptoportiques. Les Romains l'utilisaient dans les thermes, après s'être aspergés d'eau chaude dans le caldarium, pour se nettoyer la peau.



### Les thermes aujourd'hui

**Archéologie** : l'édifice des thermes est classé Monument historique (liste de 1840). Les premières phases de dégagement se sont déroulées de 1889 à 1903. De nouveaux travaux de dégagement furent entrepris en 1912 puis une campagne de fouilles s'est déroulée en 1970. Des sondages archéologiques (1997 - 2006) ont complété ces études.

# Plan d'urbanisation de la ville d'Arles au 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C.



- 1. Rempart
  - 2. Porte d'Auguste
  - 3. Cardo
  - 4. Decumanus
  - 5. Forum
  - 6. Théâtre
- Nécropole

## LEGENDES

- Nouvelle construction
- Construction préexistante

# Plan d'urbanisation de la ville d'Arles aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles apr. J.-C.



## LEGENDES

- Nouvelle construction
- Construction préexistante
- Nécropole
- 7. Pont de bateaux
- 8. Amphithéâtre
- 9. Circus

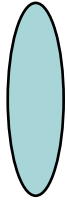
# Plan d'urbanisation de la ville d'Arles au IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.



## LEGENDES

Nouvelle construction

Construction préexistante



Nécropole

- 10. Thermae de Constantin / 11. premier groupe épiscopal
- 12. Église Saint-Genest dans la nécropole des Alyscamps (Saint-Honorat aujourd'hui)
- 13. Église Saint-Genest de Trinquetaille / 14. Nécropole du cirque

# Plan d'urbanisation de la ville d'Arles aux V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles apr. J.-C.



## LEGENDES

- Nouvelle construction
- Construction préexistante
- Nécropole
- 15. Basilique Saint-Etienne (Saint-Trophime aujourd'hui)
- 16. Monastère de moniales Saint-Jean-Baptiste (futur monastère Saint-Césaire)



J. Belon. Coll. Museon Arlaten - J.L. MABY

**Etape 4 : Regards contemporains et ethnographiques sur le monument**

<b>Lieu concerné</b>	Museon Arlaten
<b>Contact</b>	Service des Publics Médiatrice culturelle : Caroline Grellier Tel : 04 13 31 51 66 – caroline.grellier@cg13.fr
<b>Objectifs</b>	Quel regard ethnographique peut-on poser sur le musée ? Quel est son usage contemporain ?
<b>Œuvres à étudier</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'ethno'balade «Le taureau par les cornes» corrida commentée et le festival Arelate</li> <li>• Le tableau de Joseph Belon «Mistral acclamé aux arènes» 909 - collection Museon Arlaten</li> <li>• «Reine», document cinématographique sur la 13<sup>e</sup> reine d'Arles Annick Ripert- Guy BONNET/2008/Youtube</li> </ul>
<b>Problématiques à aborder</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Amphithéâtre ou arènes ?</li> <li>• La réappropriation de l'Antique par les régionalistes</li> <li>• L'Arlésienne, «fille de Vénus»</li> </ul>

**Avertissement**

Ce parcours est une proposition qui a pour but de montrer les ressources dont l'enseignant dispose sur la ville d'Arles. Il pourra ainsi élaborer **son propre projet** autour du patrimoine, dans une approche à la fois interdisciplinaire et diachronique.

Le MDAA et le Museon Arlaten, tous deux musées départementaux, proposent un dispositif d'aide aux transports pour les établissements publics des Bouches-du-Rhône. [www.cg13.fr](http://www.cg13.fr), rubrique Education.

Le service du patrimoine de la ville d'Arles et les archives communales reçoivent uniquement les classes arlésiennes. Les classes extérieures à Arles sont reçues dans le cadre des « classes patrimoine ». Programme et renseignements sur [patrimoine@ville-arles.fr](mailto:patrimoine@ville-arles.fr)



# L'amphithéâtre

**Contexte :**

Cette proposition d'un parcours en Histoire des Arts autour de l'amphithéâtre d'Arles a été élaborée dans le cadre d'une formation organisée par le Bassin Arles Tarascon, le 17 novembre 2011, « Enseigner l'histoire des arts au collège et au lycée : une continuité des enseignements, des ressources locales, des partenaires en réseau ».

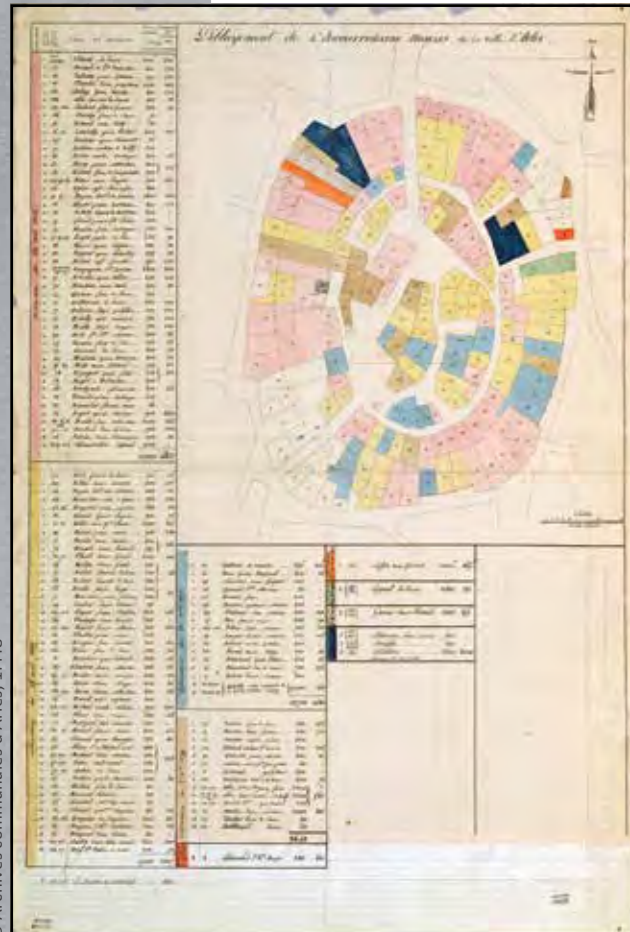
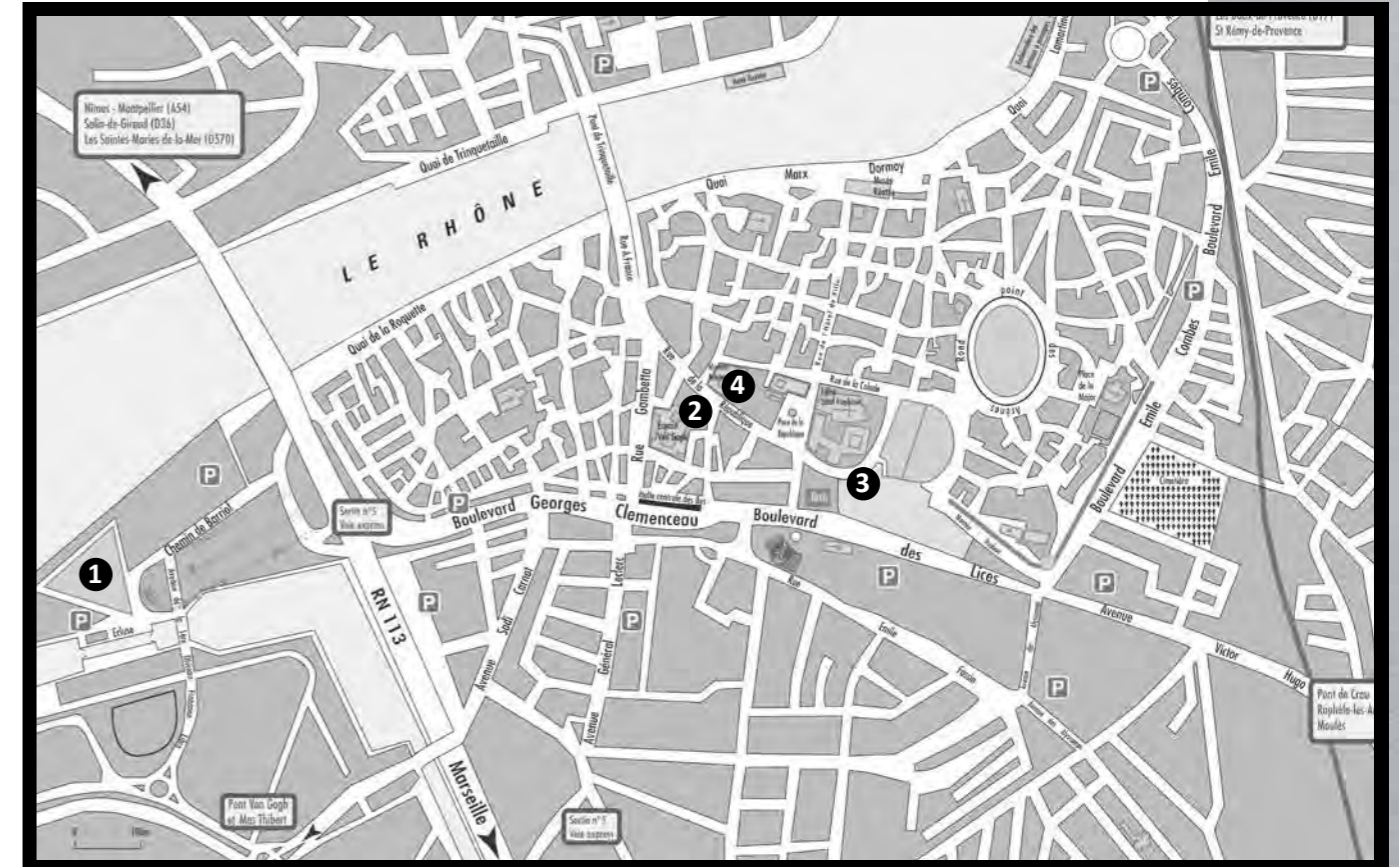
**Objectif :**

L'objectif étant de montrer les ressources culturelles « mobilisables » sur un territoire donné (celui d'Arles) en croisant les regards autour d'un objet d'étude commun : un monument emblématique du patrimoine arlésien. Cela permet d'explorer l'environnement artistique et culturel en s'appuyant sur des problématiques partagées favorisant le dialogue entre les disciplines (archéologie, histoire, architecture, archives, ethnographie, photographie).

Etape 1 : La fonction du monument antique	
<b>Lieu concerné</b>	Musée départemental Arles antique
<b>Contact</b>	Service médiation – Médiatrice scolaire : Chantal Clasert. Tel : 04 13 31 51 51- chantal.clasert@cg13.fr
<b>Objectifs</b>	La fonction du monument à l'origine de sa création par les Romains.
<b>Œuvres à étudier</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Maquette de la ville d'Arles au IV<sup>e</sup> s.</li> <li>• Maquette de l'amphithéâtre</li> <li>• Statuette de gladiateur</li> <li>• Décor de céramique avec gladiateur</li> </ul>
<b>Problématiques à aborder</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quelle implantation dans la ville ?</li> <li>• Quelle fonction à l'origine du monument ?</li> </ul>



RAL.76.00.3 / Copyright Camau N. et Koecke A.



Etape 2 : Evolution et devenir de l'amphithéâtre au Moyen Age et à l'époque moderne	
<b>Lieu concerné</b>	Archives municipale de la ville d'Arles
<b>Contact</b>	Service éducatif – archiviste-adjoint : Michel Baudat - Tél. : 04 90 49 38 74 servicedesarchives@ville-arles.fr
<b>Objectifs</b>	Comprendre comment après l'époque antique l'usage du monument change radicalement.
<b>Documents à étudier</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Gravure de Peytret de 1666 (monument occupé par des maisons et églises)</li> <li>• Plan de l'amphithéâtre romain en 1827 avec les limites des maisons</li> <li>• Plan des arènes 1942 et restauration des gradins</li> <li>• Plan de 1960</li> </ul>
<b>Problématiques à aborder</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quelle est l'évolution de la représentation de l'amphithéâtre dans le temps ?</li> <li>• Quels usages et pourquoi ?</li> <li>• Quels sont les enjeux de sa mise en valeur ? (du déblaiement à la protection et à la promotion par son usage taumachique et patrimonial)</li> </ul>

«Daguerréotype de Charles Loiselat, Stanislas Ratel et François Certes, 1845 ; coll. musée Réattu»



Etape 3 : Histoire, architecture, archéologie, restaurations	
<b>Lieu concerné</b>	Service du patrimoine de la ville d'Arles
<b>Contact</b>	patrimoine@ville-arles.fr
<b>Objectifs</b>	Comprendre comment le monument trouve sa fonction actuelle par le dégagement (démolitions des maisons) et la restauration.
<b>Documents à étudier</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Daguerréotype des arènes d'Arles, 1845 (dégagement du monument)</li> <li>• Le monument</li> </ul>
<b>Problématiques à aborder</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Image du chantier de restauration contemporain</li> <li>• Travail autour des différentes phases de restauration du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècles.</li> </ul>



Œuvres en connexion

**Torse féminin du type de "l'Aphrodite de Cnide"**

Œuvre d'époque romaine impériale (II<sup>e</sup> siècle après J.-C. ?)  
Marbre de Paros / H. : 1,22 m.  
Musée du Louvre / Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

**Description :** ce torse appartenait à une réplique de l'Aphrodite de Cnide connue par des monnaies de cette cité d'Asie Mineure, de nombreuses autres copies plus complètes et une abondante littérature antique. La statue, considérée comme le premier nu de la sculpture grecque, représentait la déesse prête aux ablutions rituelles. L'original est donné à Praxitèle, sculpteur du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., par Pline l'Ancien, auteur latin du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. et par Lucien, auteur grec du II<sup>e</sup> siècle après J.-C. D'après Athénée, auteur grec du III<sup>e</sup> siècle après J.-C., la courtisane et amie du sculpteur, Phryné, aurait servi de modèle. Très célèbre dans l'Antiquité, elle inspira de nombreuses variantes hellénistiques et romaines.  
<http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite>

**Buste de Vénus ou d'Aphrodite**

Fin I<sup>er</sup> s. av. J.-C., - début I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.  
Marbre / H : 58 cm / Musée départemental Arles antique depuis 1992

**Description :** ce buste, d'une exceptionnelle qualité plastique, représente la déesse de l'amour, Aphrodite. Sa coiffure est composée de tresses, séparées en bandeaux et réunies en un chignon bas. Au départ de la chevelure, un trou marque l'emplacement d'un diadème. Le travail du marbre, biaisé à la hauteur de la poitrine, révèle que la sculpture était en deux parties, le buste venant s'ajuster au vêtement travaillé indépendamment. L'œuvre est la copie romaine d'un original grec du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

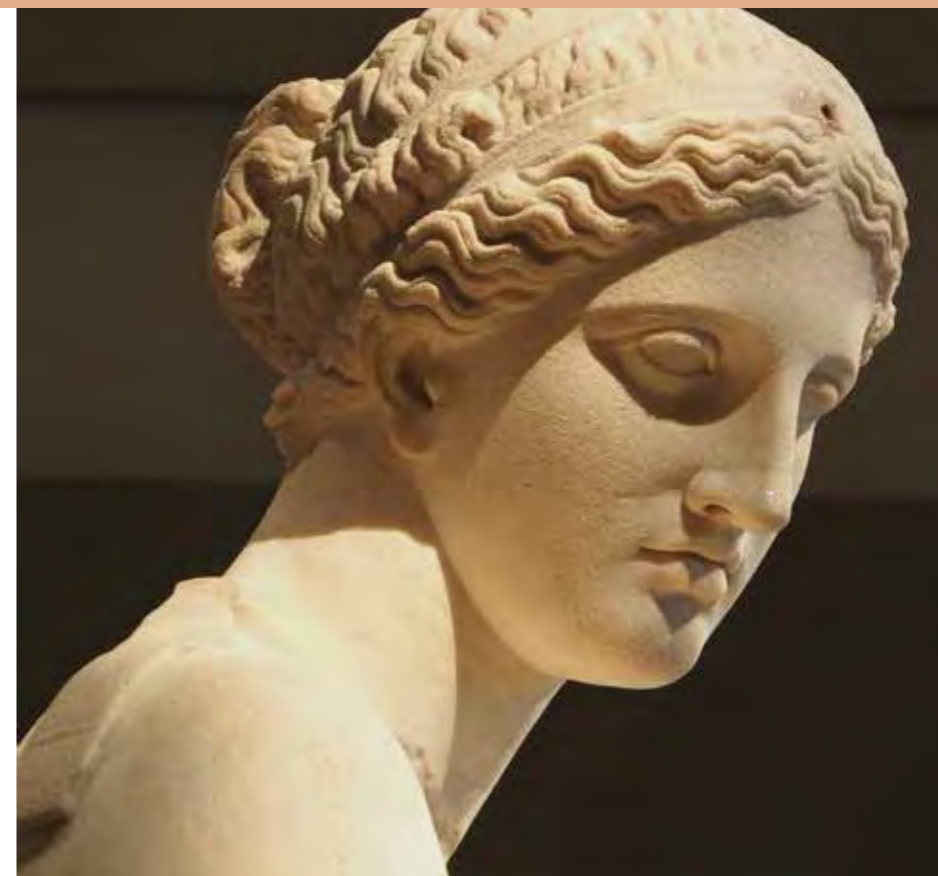
**Eve de Rodin**

F1881, Fonte commandée par l'État pour le musée du Luxembourg en 1911.  
Bronze / H. 174 cm / Musée Rodin depuis 1918

**Description :** dans son projet de 1881 pour La Porte de l'Enfer, Rodin désirait placer Adam et Ève, en pendants. Il raconta plus tard qu'il avait commencé à modeler une grande figure féminine quand il dut s'arrêter parce que son modèle, qui était enceinte, ne pouvait plus poser. Il ne présenta au public cette Ève inachevée qu'en 1899, à une époque où il commençait à oser montrer ses œuvres dans un état fragmentaire ou non fini. Cette statue est représentée debout, nue, ses bras repliés dissimulant sa poitrine et enfouissant son visage, laissant voir le reste de son corps, traduisant le sentiment de honte.  
<http://www.musee-rodin.fr/fr/collections/sculptures/eve>

**Comparaison avec Vénus d'Arles :**

Alors que la Vénus d'Arles est réalisée en marbre qui permet un rendu lisse, l'Ève de Rodin est sculptée en bronze, matériau plus rugueux et sombre. Les dimensions idéales des canons de proportions antiques de la Vénus d'Arles s'opposent aux formes plus proches de la réalité de la morphologie féminine d'Ève. La symbolique de la pomme accentue le contraste entre les deux statues. Pour Vénus, la pomme représente l'amour et la beauté divine alors que pour Ève, elle symbolise le péché et la trahison.



Vénus d'Arles in exposition Rodin la lumière de l'Antique/©MDAA

**La Vénus d'Arles**

**Présentation de l'œuvre**

L'original est conservé au Louvre, le musée départemental Arles antique présente un moulage en plâtre du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'après la copie faite par le sculpteur Jean Péru.

La statue d'origine représente une femme debout à demi-nue portant un voile posé sur son bassin, dans une attitude de déhanchement en forme de « S » typique de l'art du sculpteur grec Praxitèle. Le visage incliné sur la gauche laisse voir une chevelure organisée en ondulations, de part et d'autre d'une raie médiane, retenue par un chignon et un double ruban. Le sculpteur de Louis XIV, François Girardon, restaure la statue et lui ajoute dans sa main droite, une pomme et dans sa main gauche un miroir.

**Lien avec les thématiques Histoire des Arts**

Niveau	Champ / Thématique	Piste
Primaire	Arts de l'espace	La liste de référence demande l'étude d'une sculpture antique. Ici, l'étude permet de développer chez l'élève l'aptitude à voir et regarder, à entendre et écouter, à observer et décrire.
Collège	Art, créations, culture	<i>L'œuvre d'art et la genèse des cultures :</i> les expressions symboliques et artistiques, les modes de représentation (symboliques ou mythiques) <i>L'œuvre d'art, la création et les traditions :</i> reprise de la Vénus par F. Mistral et la statue grecque comme modèle de l'arlésienne par A. Dumas et L. Lelée.
	Arts, mythes et religions	L'œuvre d'art et le mythe (polythéisme en tant que fait religieux, importance de Vénus pour l'inspiration artistique en Occident)
Lycée	Arts, sociétés, cultures	L'art et les identités culturelles : reprise de la Vénus par F. Mistral et la statue grecque comme modèle de l'arlésienne par A. Dumas et L. Lelée. ( tradition populaire, régionalisme).
	Arts, corps, expressions	Le traitement du corps par Praxitèle est repris ensuite par les grands sculpteurs.

© Musée du Louvre / Daniel Lebee / Carine Deambrosis



### Histoire de l'œuvre

La statue était certainement placée, dès le 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. sur le mur de scène du théâtre antique jusqu'au V<sup>e</sup> siècle, date à laquelle le monument est abandonné et les pierres réutilisées.

La statue, brisée en trois fragments, est découverte en 1651 à l'occasion du creusement d'un puits sur les vestiges du théâtre antique. Après une première restauration locale en 1652 connue par le moulage effectué par le sculpteur, Jean Péru, elle est acquise par les consuls d'Arles. Exposée pendant plus de trente ans dans le hall de l'hôtel de ville, elle est « offerte » en 1683 à Louis XIV qui confie la restauration à son sculpteur François Girardon pour décorer Versailles. Il procède à plusieurs ajouts et lui restitue des bras et les attributs caractéristiques de la déesse de la beauté, le miroir et la pomme de la discorde. En avril 1685, la statue est placée dans la galerie des Glaces et François Girardon en réalise une copie en plâtre destinée à l'hôtel de ville d'Arles.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, avec l'évolution de la notion de patrimoine et de la conservation, la restauration de la Vénus d'Arles par François Girardon est critiquée car elle est considérée comme une dénaturalisation de l'œuvre.

### Question d'identité : Vénus versus Diane

Le débat commence dès la découverte de la statue, s'agit-il de la déesse Diane ou de Vénus ?

#### Comparaison avec la statue de Diane conservée dans le musée :

- par la fonction du lieu : sous le règne d'Auguste, le théâtre antique est couramment dédié à Vénus et à Apollon.
- par les caractéristiques du vêtement : trop long pour une Diane
- par la coiffure : trop stricte pour une Diane
- par sa demi-nudité : caractéristique de la déesse de l'amour
- par l'absence d'attributs caractéristiques de Diane tels que le carquois, les flèches et l'arc. A l'inverse, les attributs caractéristiques de Vénus sont présents comme le bracelet à cabochon.

Finalement, les érudits et archéologues de l'époque s'accordent tous pour y voir la déesse Vénus.



**Statue de Diane :** FAN.94.00.3927 - HT : 82 cm, marbre blanc.

Petite statue de Diane acéphale, vêtue d'un chiton, drapé et noué à la taille. Cette statue se rapproche du type de la Diane chasseresse ; elle pouvait éventuellement tenir de la main droite un arc. Sur le côté droit du personnage, à l'arrière du bassin, un goujon métallique est encore en place. L'œuvre est probablement inspirée d'un modèle grec du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

© N. Camau. A. Koeque / MDAA

### Technique et Interprétation

#### Un style praxitélien

La tête de la Vénus d'Arles a des affinités évidentes avec celle de l'Aphrodite de Cnide : même inclinaison vers la gauche, même forme ovale, même lèvres sensuelles, même regard fuyant, même coiffure (une raie médiane, mèches onduleuses) mais un visage plus juvénile et plus sévère.

Malgré ces interrogations sur sa datation, sur la période à laquelle elle a été créée dans l'œuvre de Praxitèle et sur sa paternité, tous s'accordent à dire qu'elle porte bien les traits du style praxitélien.

#### Une source d'inspiration inépuisable

Frédéric Mistral, écrivain et poète provençal crée le mythe de l'Arlésienne dont les traits seraient tirés de la Vénus d'Arles. La coiffure de l'Arlésienne rappelle celle de la Vénus d'Arles.

Cette thèse convainquit la population et les érudits provençaux qui se l'approprièrent et l'érigèrent comme modèle de la beauté. La « perte » de la statue au XVII<sup>e</sup> siècle nourrit la nostalgie populaire et accentue le mythe de l'arlésienne. Ce n'est qu'avec Alphonse Daudet et ses "Lettres de mon moulin" que le sentiment populaire se transforme en mythe littéraire romanesque.

### Œuvres en connexion

#### Aphrodite, dite Vénus de Milo

Marbre de Paros / H.: 202 cm

Musée du Louvre / Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

**Description :** Découverte en avril 1820 sur l'île de Mélos (ou Milo) dans l'archipel des Cyclades (Grèce), la statue (vers 130-100 av. J.-C.) pourrait représenter Aphrodite, déesse de l'Amour ou bien Amphitrite, déesse de la Mer, vénérée dans cette île grecque. L'absence d'attribut explique ce doute. Les bras et les mains de la statue n'ont jamais été retrouvés.

La technique mise en œuvre est caractéristique des ateliers de Rhodes et des Cyclades aux II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècles av. J.-C. : deux blocs sculptés à part et reliés, les jambes drapées et le buste nu. Le style renoue avec des thèmes classiques des sculptures du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. tout en innovant. La composition hélicoïdale du corps s'ouvrant dans plusieurs directions divergentes, et le glissement du drapé sur les hanches, font de cette statue l'un des chefs-d'œuvre de la fin de l'époque hellénistique.

[http://www.louvre.fr/sites/default/files/medias/medias\\_fichiers/fichiers/pdf/louvre-les-secrets-venus-milo.pdf](http://www.louvre.fr/sites/default/files/medias/medias_fichiers/fichiers/pdf/louvre-les-secrets-venus-milo.pdf)

<http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite>



Moulage de la Vénus de Milo /

©Musée des Moulages, Université Paul Valéry, Montpellier III

**A voir**

Arles au II<sup>e</sup> siècle de notre ère. Aquarelle de Jean-Claude Golvin, 2011

**A savoir**

Au II<sup>e</sup> siècle, Arles est une ville prospère au commerce florissant, comme l'ont montré les récentes fouilles menées dans le Rhône. Le pont de bateaux permettait de relier les deux rives du fleuve mais des bacs devaient également être en activité.

Depuis 2009, nous avons pu renouveler nos connaissances. La fouille des vestiges en rive droite a montré que ce pont a été créé au début du IV<sup>e</sup> siècle sur un terrain vierge. Il fallait donc imaginer un autre ouvrage à un emplacement différent avant cette date. L'existence d'un arc de triomphe situé en rive gauche près de l'actuelle place Nina Berberova est connue de longue date. L'hypothèse de la présence d'un pont à cet endroit avait été émise car un arc est, par définition, un lieu de passage. Jean-Claude Golvin a donc recréé un pont axé sur cet arc.

Un nouvel élément s'est ajouté grâce aux fouilles menées sur les épaves de chalands romains réalisées depuis quelques années dans le fleuve, et plus particulièrement sur l'épave Arles-Rhône 3. En effet le travail réalisé avec les archéologues a permis d'introduire un élément qui manquait dans les restitutions antérieures : un chemin de halage.

**Utiliser la restitution avec une classe : La cité d'Arles****Utiliser la restitution dans le parcours de visite**

L'objectif (bien que l'image ait le défaut de fixer l'imaginaire des élèves) est de proposer une approche plus concrète afin de questionner les objets archéologiques, mais aussi les plans, les cartes et les textes présents dans le musée et ainsi comprendre comment est construite l'image de restitution.

**La restitution de la cité d'Arles peut être utilisée pour faire comprendre l'évolution de la recherche archéologique à travers les deux restitutions de la ville d'Arles réalisées par Jean-Claude Golvin, l'une en 1995, l'autre en 2011.**

Cf. pistes pédagogiques du livret page 23.

**A voir**

La vue de la ville d'Arles depuis le nord-est. Aquarelle de Jean-Claude Golvin, 1995 (dans le musée).

**A savoir**

Sur cette figuration déjà ancienne de la ville, le pont de bateaux est situé dans le virage du Rhône conformément à l'implantation des vestiges archéologiques encore conservés.

De ce pont de bateaux, peu de choses sont connues : une représentation sur une mosaïque du forum des corporations à Ostie, l'avant-port de Rome, et les vestiges de ses piles sur la rive droite du Rhône, dans le virage que ce dernier effectue au nord de la ville. Longtemps la représentation que nous avons eue de cet ouvrage a été la même, tant dans les maquettes du musée que sur les représentations réalisées par Jean-Claude Golvin. Une chaussée constituée d'un platelage installé sur des bateaux (à l'image de ceux représentés sur la colonne de Trajan de Rome), deux arcs monumentaux marquant ses entrées (comme sur la mosaïque d'Ostie), le tout relié aux berges par une chaussée sur pilotis maçonnés.

# Fiche chronologie Préhistoire et Protohistoire

## PRÉHISTOIRE

Paléolithique

-100 000 ←

**Invention de l'industrie lithique**

L'homme est nomade, vit de la chasse et de la cueillette.

Mésolithique

-8 000 ←

**Amorce de la sédentarisation**

L'homme élabore des campements saisonniers.

Néolithique

-6 000 ←

**Apparition de l'agriculture, de l'élevage et des premières céramiques.** L'homme se sédentarise avec l'émergence de la domestication et la culture des premières céréales.

-2 500 ←

**Les hypogées de Fontvieille :** pratique de l'inhumation collective et mixte.

Néolithique final

- Chalcolithique -

-1 800 ←

**Début du travail du cuivre**

L'homme approfondit les techniques de la taille de la pierre et commence le façonnage du cuivre. La céramique campaniforme est caractéristique de cette période.

## PROTOHISTOIRE

Âge du bronze

-1 200 ←

**Début du travail du bronze**

L'homme s'organise en habitats groupés et développe les échanges en relation avec l'artisanat et le troc.

Âge du fer

-700 ←

**Début du travail du fer**

Connaissance de véritables peuples indigènes dans le Sud : les Ligures, les Celtes et les Ibères.

-600 ←

**Installation des Grecs de Phocée** avec la fondation de Marseille et intensification des échanges commerciaux en Provence.

-570 ←

**Implantation d'un emporium (comptoir économique grec) à Arles.** Organisation d'un réseau maritime commercial reliant le Bassin méditerranéen et l'axe rhodanien.

-200 ←

**Arrivée des Romains en Gaule du Sud**

-175 ←

**Destruction du quartier protohistorique d'Arles**

-122 ←

**Fondation d'Aquae Sextiae par les Romains**

-118 ←

**Fondation de Narbonna par les Romains**

Les rites funéraires évoluent vers des inhumations individuelles, parallèlement au développement de la pratique de la crémation.

-58 ←

**César part à la conquête de la Gaule**



Poignard en cuivre



Céramique grecque

# Fiche chronologie Haut-Empire



Statue de César



Statue d'Auguste



Portrait de Tibère

- 46 ← Arles devient une colonie romaine avec César

## Dynastie des Julio-Claudiens (27 av. J.-C. –68 apr. J.-C.)

-27 ← Auguste établit l'Empire

-12/10 ← Construction du forum et du théâtre d'Arles par Auguste (1<sup>er</sup> urbanisme d'Arles)

## Extension de l'Empire romain jusqu'au Rhin, au Danube et à la Bretagne

14 ← Tibère

37 ← Caligula

41 ← Claude

54 ← Néron

64 ← Incendie de Rome

## Dynastie des Flaviens (68-96)

69 ← Vespasien

79 ← Titus

81 ← Domitien

90 ← Construction de l'amphithéâtre d'Arles

## Dynastie des Antonins (96-193)

98 ← Trajan

117 ← Hadrien

138 ← Antonin

149/150 ← Construction du cirque d'Arles

161 ← Marc Aurèle

180 ← Commode

193 ← Septime Sévère

## Dynastie des Sévères (193-211)

211 ← Caracalla

212 ← Edit de Caracalla, accorde la citoyenneté romaine à tous les pérégrins (habitants de l'Empire)

235-284 ← Période d'instabilité, crise de l'Empire romain

284 ← Gouvernement de l'Empire romain divisé, c'est la tétrarchie. Deux augustes : Dioclétien règne sur l'Orient et Maximien sur l'Occident, assistés chacun d'un César (un héritier ou un adjoint)

# Fiche chronologie Antiquité tardive



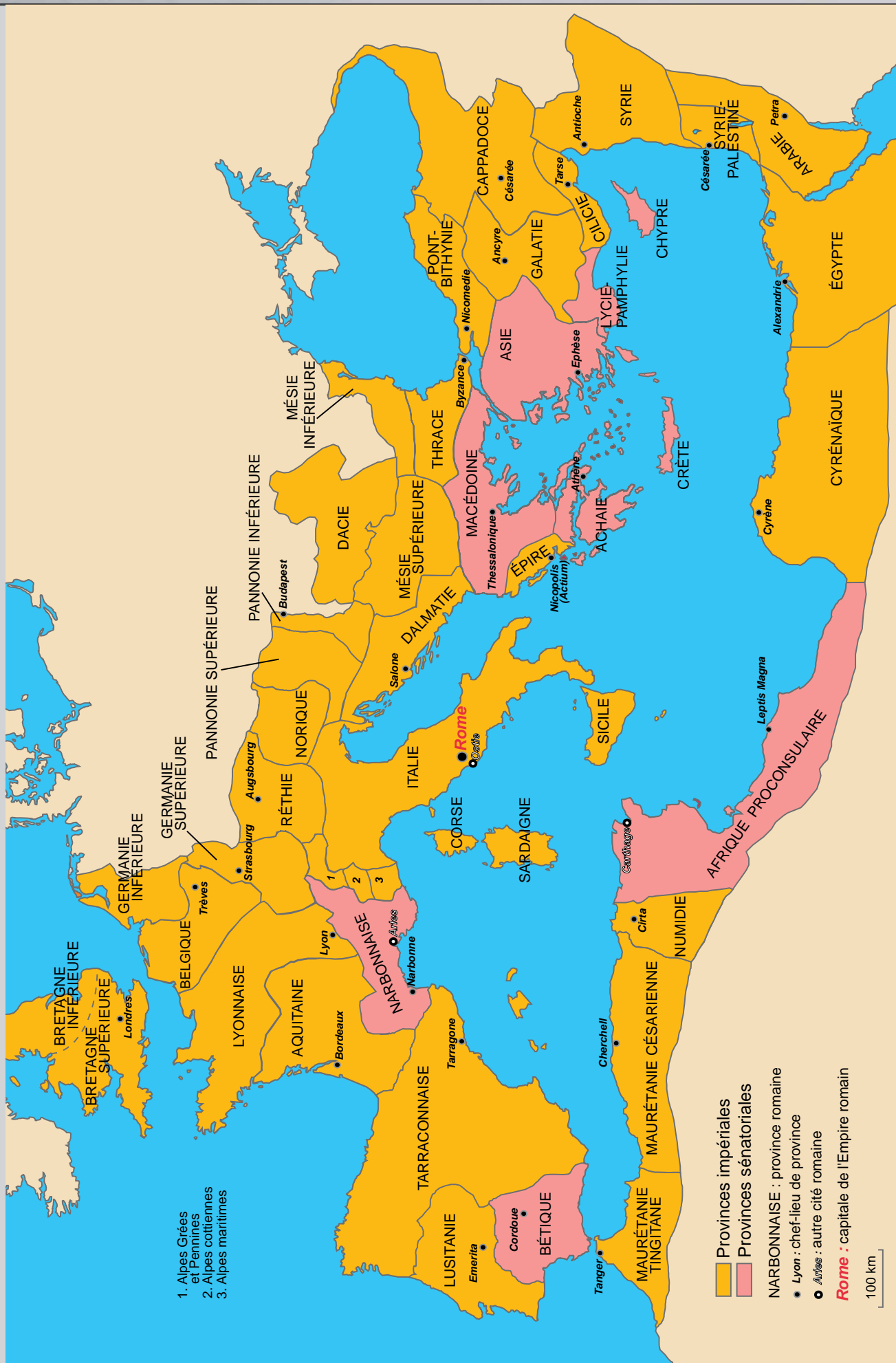
Sarcophage chrétien de l'Orante



Bague d'époque chrétienne

- 303-304** ← **La grande persécution des chrétiens**
- 311** ← **Edit de Galère : édit de tolérance envers les chrétiens**
- 313** ← **Edit de Milan : met fin aux persécutions**  
Constantin Ier autorise la religion chrétienne  
**Installation d'un atelier monétaire à Arles**
- 314** ← **I<sup>er</sup> concile dirigé par Constantin, à Arles**  
**Début du IV<sup>e</sup> siècle, construction des thermes de Constantin à Arles**
- 324** ← **Constantin I<sup>er</sup>, seul maître de l'Empire**  
(met fin à la tétrarchie en battant Maxence)  
Il fonde Constantinople
- 337-364** ← **Invasions à l'ouest des Francs, des Alamans et à l'est des Perses**
- 364** ← **L'Empire est partagé entre deux frères : Valentinien règne à Rome et Valens à Constantinople**
- 391-392** ← **L'empereur Théodose réunifie l'Empire et interdit les cultes païens : le christianisme devient religion officielle de l'Empire**
- 395** ← **Empire définitivement divisé entre Empire romain d'Orient (empire Byzantin) et Empire romain d'Occident**
- 406** ← **La Gaule est dévastée par les Barbares (Vandales, Alains, Suèves...)**
- 410** ← **Pillage de Rome par les Wisigoths**
- 427-430** ← **Honorat, évêque d'Arles**
- 430-449** ← **Hilaire, évêque d'Arles**
- 455** ← **Rome est mise à sac par les Vandales**
- 476** ← **Chute de l'Empire romain d'Occident, Odoacre, roi des Ostrogoths, chasse l'empereur Romulus Augustule de Rome**
- 502-542** ← **Césaire, évêque d'Arles**
- 512** ← **Edification du monastère de moniales Saint-Jean-Baptiste, à Arles**
- 536** ← **La Provence devient franque**

# Fiche Carte de l'Empire romain au III<sup>e</sup> siècle



# Les grandes cités de l'Empire romain

Alexandrie : Alexandria

Ancyre : Ancyra

Antioche : Antioche

Arles : Arelate

Athènes : Athena

Augsbourg : Augusta

Bordeaux : Burdigala

Budapest : Aquincum

Byzance : Byzantium (Constantinople en 330, Istanbul en 1453)

Carthage : Carthago

Césarée en Syrie Palestine : Caesarea

Césarée en Cappadoce : Caesarea

Cherchel : Caesarea

Cirta : Constantine à partir du IV<sup>e</sup> siècle

Cordoue : Corduba

Cyrène : Cyrene

Emerita : Emerita

Ephèse : Ephese

Leptis Magna : Leptis Magna

Londres : Londinium

Lyon : Lugdunum

Narbonne : Narbo Martius

Nicomédie : Nicomedia

Nicopolis : Actium

Ostie : Ostia

Petra : Petra

Rome : Roma

Salone : Salonae

Strasbourg : Argentorale

Tanger : Tingis

Tarragone : Tarraco

Tarse : Tarsus

Thessalonique : Thessalonice

Trèves : Augusta Treverorum



## [...SOURCES LITTÉRAIRES...]

Les régions maritimes, in *Description de la terre, les régions maritimes, phénomènes et pronostics d'Aratus*, éd. C.L.F. Panckoucke, Paris, 1843

### RUFUS FESTUS AVIENUS

Haut fonctionnaire et poète latin du IV<sup>e</sup> siècle.

Il compose les *Oræ Maritimæ*, d'après un périple grec perdu, qui nous offre la plus ancienne description de l'Europe occidentale.

La transposition d'Avienus, telle qu'elle nous est conservée, ne concerne que les côtes de la Bretagne jusqu'à celles du sud de la Gaule.

#### LES RÉGIONS MARITIMES. LIVRE PREMIER

« *Là s'élève la cité d'Arles, appelée Théline à une époque plus ancienne, quand les Grecs l'habitaient. Bien des motifs nous ont engagé à écrire longuement sur le Rhône.* »

#### ORAE MARITIMAE. LIBER PRIMUS

« *Arelatus illic civitas adtollitur, Theline vocata sub priore sæculo, Graio incolente. Multa nos Rhodano super Narrare longo res subegerunt stylo.* »

## [...SOURCES LITTÉRAIRES...]

Œuvres en vers et en prose, tome 1, éd. Classique Garnier.trad. Max Jasinski, Paris.

### AUSONE (DECIMUS MAGNUS AUSONIUS)

Vers 310-395.

Professeur de grammaire et de rhétorique dans sa ville natale de Bordeaux, puis précepteur à Trèves, il est nommé consul.

Il écrivit des poèmes, discours et la liste des villes célèbres, où il évoque vingt villes de l'Empire.

#### CLASSEMENT DES VILLES CÉLÈBRES

X. – Arles

« Ouvre, Arles, douce hôtesse, ton double port, Arles, petite Rome gauloise, voisine de Narbonne et de cette Vienne qu'enrichissent les colons des Alpes ; tu es coupée par le cours impétueux du Rhône au milieu duquel un pont de bateaux forme une place où tu reçois les marchandises du monde romain ; tu ne les retiens pas et tu enrichis les autres peuples et les autres villes que possèdent la Gaule et le vaste sein de l'Aquitaine. »

#### ORDO URBIUM NOBILIIUM

X. – Arelas

« Pande, duplex Arelate, tuos blanda hospita portus,  
Gallula Roma, Arelas, quam Narbo Martius et quam  
Accolit Alpinis opulenta Vienna colonis,  
Praecipitis Rhodani sic intercisâ fluentis  
Ut mediam facias navali ponte plateam,  
Per quem Romani commercia suscipis orbis  
Nec cohibes, populosque alios et moenia ditas,  
Gallia quis fruitur gremioque Aquitania lato. »

## [...SOURCES LITTÉRAIRES...]

Vies des douze Césars, tome 1, éd. Les Belles Lettres, Paris, 1989

### LIVRE PREMIER : CÉSAR

#### LA CONQUÊTE DE LA GAULE

XXV. « Voici le résumé de ce qu'il accomplit durant ses neuf années de commandement. Toute la Gaule, qui est comprise entre les Pyrénées, les Alpes, les Cévennes, les fleuves du Rhin et du Rhône, et dont le pourtour mesure environ trois millions deux cent mille pas, fut, à l'exception des cités alliées et de celles qui avaient bien mérité de Rome, réduite par lui à l'état de province et il lui imposa un tribut annuel de quarante millions de sesterces. »

#### LA MORT DE CÉSAR

LIII. « Plus de soixante citoyens conspirèrent contre lui, ayant à leur tête Gaius Cassius, Marcus et Decimus Brutus. Les conjurés se demandèrent d'abord s'ils l'assassineraient au Champ de Mars, pendant les élections, tandis qu'il appellerait les tribus à voter, les uns le précipitant du haut du pont, les autres l'attendant au bas pour l'égorger, ou s'ils l'attaqueraient sur la Voie Sacrée, ou encore à l'entrée du théâtre, mais lorsqu'on eut fixé que le sénat se réunirait aux Ides de Mars dans la curie de Pompée, ils n'eurent pas de peine à préférer cette date et ce lieu. »

LXXXII. « Tandis qu'il s'asseyait, les conjurés l'entourèrent, sous prétexte de lui rendre hommage, et tout de suite Tillius Cimber, qui s'était chargé du premier rôle, s'approcha davantage, comme pour lui demander une faveur ; mais César faisant un signe de refus et le renvoyant du geste à un autre moment, Tillius saisit sa toge aux deux épaules ; alors, comme César s'écriait : « Cette fois, c'est de la violence ! » l'un des deux Casca le blessa par derrière, un peu au-dessous de la gorge. César, lui ayant saisi le bras, le transperça de son poinçon, et essaya de s'élaner en avant, mais il fut arrêté par une autre blessure. S'apercevant alors que de toutes parts on l'attaquait, le poignard à la main, il enroula sa toge autour de sa tête, tandis que de sa main gauche il en faisait glisser les plis jusqu'au bas de ses jambes, pour tomber avec plus de décence, le corps voilé jusqu'en bas. Il fut ainsi percé de vingt-trois blessures, n'ayant poussé qu'un gémissement au premier coup, sans une parole : pourtant, d'après certains, il aurait dit à Marcus Brutus qui se précipitait sur lui : « Toi aussi, mon fils ! ». Tous s'enfuyant en désordre, assez longtemps il resta sur le sol, privé de vie, puis on le déposa sur une civière, un bras pendant, et trois esclaves le rapportèrent chez lui. »

LXXXVIII. « Il mourut dans sa cinquante-sixième année et fut mis au nombre des dieux, non point seulement par une décision toute formelle des sénateurs, mais suivant la conviction intime du vulgaire. En effet, au cours des premiers jeux que célébrait en son honneur, après son apothéose, Auguste, son héritier, une comète, qui apparaissait vers la onzième heure, brilla pendant sept jours consécutifs et l'on crut que c'était l'âme de César admis au ciel : voilà pourquoi on le représente avec une étoile au-dessus de sa tête. »

### SUÉTONE (GAIUS SUETONIUS TRANQUILLUS)

Vers 75-150, sans doute né à Rome. Chevalier, avocat et secrétaire de l'empereur Hadrien. Deses œuvres subsiste « Vies des douze Césars », Biographies du général J. César et des empereurs romains jusqu'à Domitien.

Extrait de texte, *Vies des douze Césars*, tome 1, éd. Les Belles Lettres, Paris, 1989

## LIBER I : DIUUS IULIUS

### LA CONQUÊTE DE LA GAULE

XXV. « Gessit autem nouem annis, quibus in imperio fuit, haec fere. Omnem Galliam, quae saltu Pyrenaeo Alpibusque et monte Cebenna, fluminibus Rheno ac Rhodano continetur patetque circuitu ad bis et tricies centum milia passuum, praeter socias ac bene meritas ciuitates in prouinciae formam redegit, eique CCCC in singulos annos stipendii nomine inposuit. »

### LA MORT DE CÉSAR

LIII. « Conspiratum est in eum a sexaginta amplius, Gaio Cassio Marcoque et Decimo Bruto principibus conspirationis. Qui primum cunctati utrumne in Campo per comitia tribus ad suffragia uocantem partibus diuisis e ponte deicerent atque exceptum trucidarent, an in Sacra uia uel in aditu theatri adorirentur, postquam senatus Idibus Martiis in Pompei curiam edictus est, facile tempus et locum praetulerunt. »

LXXXII. « Assidentem conspirati specie officii circumsteterunt, ilicoque Cimber Tillius, qui primas partes susceperat, quasi aliquid rogaturus propius accessit renuentique et gestu in aliud tempus differenti ab utroque uero togam adprehendit ; deinde clamantem « Ista quidem uis est ! » alter e Cascis auersum uulnerat paulum infra iugulum. Caesar Cascae brachium arreptum graphio traiecit conatusque prosilire alio uulnere tardatus est ; utque animaduertit undique se strictis pugionibus peti, toga caput obuoluit, simul sinistra manu sinum ad ima crura deduxit, quo honestius caderet etiam inferiore corporis parte uelata. Atque ita tribus et uiginti plagis confossus est, uno modo ad primum ictum gemitu sine uoce edito, etsi tradiderunt quidam Marco Bruto irruenti dixisse : « Tu quoque filii ». Exanimis diffugientibus cunctis aliquandiu iacuit, donec lecticae impositum, dependente brachio, tres seruoli domum rettulerunt. »

LXXXVIII. « Periiit sexto et quinquagensimo aetatis anno atque in deorum numerum relatus est, non ore modo decernentium, sed et persuasione uolgi. Siquidem ludis, quos primos consecrato ei heres Augustus edebat, stella crinita per septem continuos dies ful sit exoriens circa undecimam horam, creditumque est animam esse Caesaris in caelum recepti ; et hac de causa simulacro eius in uertice additur stella. »

## [...SOURCES LITTÉRAIRES...]

La guerre civile, Livre premier et deuxième 36. Ed. Belle lettres, Paris, 1987.

### JULES CÉSAR

(Caius Julius César, 100 av. J.-C. – 44 av. J.-C.)

Général romain  
puis dictateur.

De *Bellum civile* est un commentaire sur la guerre civile écrit par Jules César. Il relate le conflit entre Jules César et Pompée en 49 av. J.-C.

#### DÉBUT DU SIÈGE DE MARSEILLE. 36.

« Tandis qu'ont lieu ces explications, Domitius arrive à Marseille avec sa flotte : les habitants l'accueillent et le mettent à la tête de la cité ; on lui donne la direction suprême des opérations. Sur ses ordres, les bâtiments de la flotte sont envoyés de tous côtés : ils saisissent, partout où ils le peuvent, les vaisseaux de charges et les ramènent au port : ceux qui sont insuffisamment pourvus en fer, en bois ou en agrès, sont utilisés par armer et radouber le reste ; tout ce qu'on a trouvé de blé est rassemblé dans un grenier public ; les autres marchandises et approvisionnements sont réservés en vue du siège éventuel de la ville. César, outré de ces procédés offensants, amène devant Marseille trois légions ; il fait construire des tours et des mantelets pour donner l'assaut à la place, et mettre en chantier, à Arles, douze vaisseaux de guerre. Ces vaisseaux sont achevés et armés en trente jours à compter du moment où le bois pour leur construction a été abattu ; on les amène devant Marseille ; il en donne le commandement à D. Brutus, et il laisse le légat C. Trebonius pour conduire le siège de la ville. »

#### XXXVI.

« Haec dum inter eos aguntur, Domitius nauibus Massiliam paruenit atque ab iis receptus urbi praeficitur summa ei belli administrandi permittitur. Eius imperio classem quoquo uersus dimittunt ; onerarias naues quas ubi possunt deprehendunt atque in portum deducunt, parum claius aut materia atque armamentis instructis ad reliquas armandas reficiendasque utuntur ; frumenti quod inuentum est in publicum conferunt ; reliquas merces commeatusque ad obsidionem urbis, si accidat, reseruant. Quibus iniuriis permotus Caesar legiones tres Massiliam adducit ; turris uineasque ad oppugnationem urbis agere, naues longas Arelate numero XII facere instituit. Quibus effectis armatisque diebus XXX a qua die materia caesa est, adductisque Massiliam, his D. Brutum praeficit, C. Trebonium legatum ad oppugnationem Massiliae relinquit. »